

Dossier de presse



Nadine Altounji
Enracinées dans l'histoire Vol.2

***Enracinées dans l'histoire – Vol.2* disponible pour [écoute](#)**

À la suite de son deuxième EP paru l'an dernier, **The Stories That Tie Us To Trees – Vol. 1**, Nadine Altounji poursuit avec **Enracinées dans l'histoire - Vol. 2** son exploration de nouveaux territoires sonores. Avec **The Stories... Vol. 1**, chanté en arabe et en espagnol, l'autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste explore ses racines identitaires syriennes. Fusion inusitée de rythmes moyen-orientaux et sud-américains, cet opus s'enracine dans le terreau fertile de l'humanisme et aborde des enjeux féministes essentiels. Le nouvel opus **Enracinées dans l'histoire...** lancé le **8 novembre 2023** se poursuit dans la mouvance de la sono mondiale, cette fois-ci, dans la langue de Molière. Un amalgame savoureux de musique occidentale, de percussions latino, de sonorités moyen-orientales et électroniques le tout délicatement posé dans un écrin de douceur. Avec cette nouvelle offrande musicale, **Altounji** nous invite dans l'antichambre feutrée de ses mélodies enjôleuses et ses balades accrocheuses. Un opus indéniablement introspectif, une musique résolument intimiste auréole ce troisième EP numérique. Avec **Enracinées dans l'histoire - Vol. 2** **Nadine Altounji** revendique en finesse sa montréalité dans sa riche pluralité multiculturelle.

En prélude à cet opus, deux simples **Dans la folie de nos temps** et **Petite soeur** accompagné de son clip ont été lancés à l'automne 2023.

Dans la folie de nos temps

Sur un air de ska nonchalant, ***Dans la folie de nos temps*** évoque un avenir incertain où l'individualisme se heurte à l'indifférence sociale. Se solidariser ou se désolidariser ? Texte post-pandémique par excellence, cette nouvelle chanson nous rappelle sur un ton bon enfant les vicissitudes de nos vies. « *Que fais-tu de ton isolement ? Oses-tu penser autrement ? Es-tu pris devant ton écran ? Dans la folie de nos temps.* »

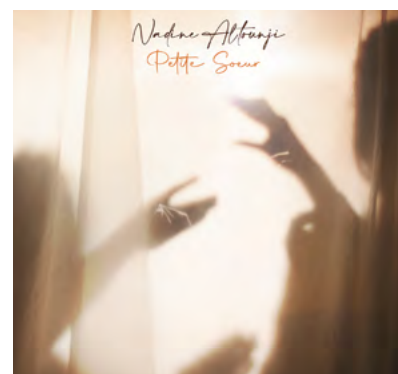


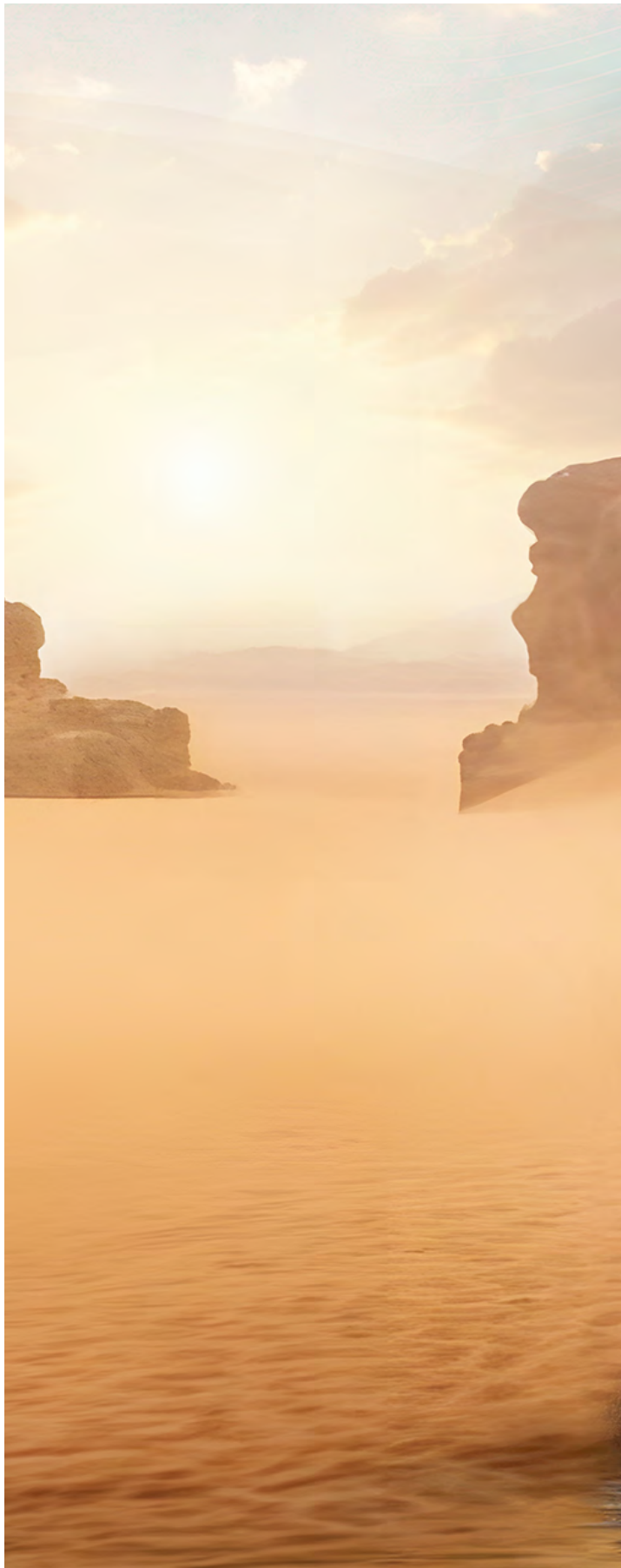
Sortie du simple :
21 septembre 2023

Hymne à l'amour fraternel qui s'amène pourtant avec son contingent d'émotions contradictoires, ***Petite soeur*** se love dans une complicité affectueuse d'une sororité constamment renouvelée. Réminiscence du bagage familial syrien, l'oud, la darbouka, le riqq et le bendir embrassent à merveille la voix feutrée de **Nadine Altounji**.

Sortie du simple et du [clip](#) :
17 octobre 2023

Petite soeur





... Ou la conquête de soi

Coréalisé par **Mark Alan Haynes** et **Nadine Altounji**, **Enracinées dans l'histoire - Vol. 2** regroupe cinq compositions originales, dont une instrumentale. Ce volume 2 s'inscrit dans la continuité du précédent EP **The Stories That Tie Us To Trees - Vol. 1**. Comme le système racinaire des arbres, les êtres humains sont reliés entre eux par leurs expériences, leurs histoires et leurs blessures communes. Du regard social au regard vers soi, du déracinement à l'ouverture à l'autre la traversée est longue pour la découverte de soi.

Enracinées dans l'histoire... s'ouvre sur une mélodie enjôleuse enveloppée du timbre soul d'un chœur féminin — **Nora Toutain, Sarah MK, Nadia Bashalani** — et de percussions péruviennes — **Joseph Khoury**. Métaphore de nos vies ou du repli sur soi, **Dans la folie de nos temps** est sans aucun doute un ver d'oreille.

Bercée dans tes bras quant à elle nous amène vers les amours chagrines et son lot de nostalgie. « *Vagues d'océan calmant nos tourments/Un bateau monté de tes mots sucrés/Je suis ivre d'un amour passionné/Dans ce pays brûlant de possibilités.* »

Avec son tempo entraînant aux saveurs moyen-orientales et sa propre optimiste, **Je commence à me reconnaître** ouvre la porte à la résilience et à la conquête de soi. Véritable bise hop la vie !

Comme un phénix qui s'élève au dessus des tempêtes de la vie et des ouragans chagrins, **Rise** se dépose en toute quiétude pour cette pièce instrumentale. Pour le morceau final, **Assane Seck**, le guitariste au jeu fluide, livre un solo de guitare électrique qui fusionne les styles funk, rock et R&B créant ainsi une combinaison harmonieuse avec les sons apaisants de l'oud et dégage une profonde réflexion intérieure. Ainsi, **Rise** tire sa révérence sur un paysage tranquille comme la découverte d'un nouvel orient à la vie et boucle la boucle pour ces deux derniers EP **The Stories That Tie Us To Trees - Vol. 1** et **Enracinées dans l'histoire - Vol. 2**.

Pour ce nouvel opus, **Nadine Altounji** s'associe de nouveau avec son complice de longue date **Mark Alan Haynes**, réalisateur ayant à son actif deux disques certifiés platine et trois en or (Janet Jackson, Patti Labelle and Gladys Knight).



Enracinées dans l'histoire - Vol. 2 de Nadine Altounji

Sortie numérique :
Mercredi 8 novembre 2023

Nadine Altounji :
Voix et chœurs, guitare classique et électrique, oud, claviers

Nadia Bashalani :
Voix, chœurs

Mark Alan Haynes :
Basse électrique, programmation

Joseph Houry :
Percussions, cajón, riq, darbouka, quijada de burro, bendir, dombek

Sarah MK :
Chœurs

Assane Seck :
Guitare électrique

Nora Toutain :
Voix, chœurs

Paroles :
Nadine Altounji

Composition, coarrangements, coréalisation :
Nadine Altounji et Mark Alan Haynes

Distributeur :
AMPLITUDE

Mixage :
Mark Alan Haynes @ Malua Productions

Mastering :
Mark Alan Haynes

Graphisme et photographie :
addesama

Production :
Nadine Altounji

© 2023 Nadine Altounji

« *Nadine Altounji, sa musique est forte et bien dosée. Son propos est très éclairé, très éveillé (...) un fabuleux carrefour musical... des sonorités éclectiques, des sonorités nouvelles par le jazz parfois. (...) Nadine Altounji nous entraîne dans un voyage qui est assez hors du commun. (...) ça s'inscrit dans la mouvance de la sono mondiale.* »

Philippe Fehmiu, Dessine-moi un été,
ICI PREMIÈRE RADIO-CANADA

"Moroccan singer Noura Toutain joins Altounji on the song «Dans la folie de nos temps» (In the Madness of Our Times), a powerful commentary on the intractability of divergent political beliefs."

PUTUMAYO WORLD MUSIC

La réalisation de l'EP *Enracinées dans l'histoire -Volume 2* a été rendu possible grâce aux programmes *EXPLORER ET CRÉER : Recherche et création* et *Du concept à la réalisation* du Conseil des arts du Canada.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



ÉVÉNEMENTS + CONCERTS

Exposition

Transfer – Moving

Le vidéoclip *Bint El Balad* extrait de l'EP audiovisuel *The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1* fait partie prenante de l'exposition *Transfer – Moving*. Exposition collective itinérante placée sous le commissariat de **Layan B** et de **Noel Maghathe**, *Transfer – Moving* fait l'objet d'une tournée américaine et est présentée à diverses galeries.

28 sept. - 27 oct. 2023

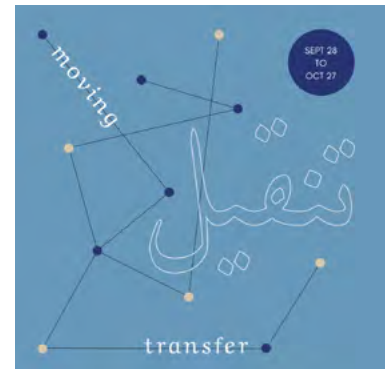
[Art Academy of Cincinnati](#)

3 au 23 nov. 2023

[Galerie PIQUE](#)

15 déc. 2023 au 26 janv. 2024

[Gazala Projects](#)



Avec près d'une **trentaine de concerts** en tant qu'artiste solo, les prestations de **Nadine Altounji** ont été vues notamment à Paris, Séoul, Cusco, Abidjan, Urubamba, Mazunte, Vilcabamba, Ottawa, Montréal et London (Ontario).

Concerts 2023 (extraits)

Les Sourcières - La Fabrique Culturelle (Abidjan),
Centre culturel canadien (Paris)

12 + 13 oct. [Folk Music Ontario Official Showcase](#) (London)

14 nov. [Bistro des découvertes](#), Sudbury

8 nov. Spectacle-lancement de l'EP
Enracinées dans l'histoire - Vol. 2

18 nov. Centre Culturel et Communautaire Cartierville
[CANA - Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants](#)



Enracinées dans l'histoire - Vol. 2

Vidéos

17 octobre 2023

Lancement du clip [Petite soeur](#).

Réalisation : **Nadine et Miriam Altounji**



8 novembre 2023

Lancement de [Bercée dans tes bras](#) extrait du concert filmé au Studio Piccolo (YouTube)



15 novembre 2023

Lancement du [concert intime](#) filmé au Studio Piccolo (YouTube)

Chansons interprétées :

Rise (instrumental), **Petite soeur**, **Bercée dans tes bras**, **Dans la folie de nos temps**, **I still** (remix d'une chanson écrite par NJA, l'ancien pseudonyme de **Nadine Altounji**)

Nadine Altounji (oud, voix, guitare classique, chœur)

Frank O'Sullivan (guitare électrique)

Mark Alan Haynes (basse)

Ziya Tabassian (percussions)

Nadia Bashalani (chœur)

Nora Toutain (chœur)

« Nous sommes ici dans une zone hybride où les éléments musicaux du Levant ne dominent pas unilatéralement cette proposition sensible, doublée d'une posture poétique des plus lucides, à la fois humaniste et féministe.. »

[Alain Brunet](#)

PAN M 360

« Nadine Altounji, une grande musicienne accomplie. Enracinées dans l'histoire. Sur cet album, elle a décidé de chanter en français de poursuivre cette exploration. Musicalement, elle propose une fusion propre à la sono mondiale. Il y a des rythmes moyen-orientaux, des sons qu'on entend en Amérique du Sud, et il y a des pointes électro que j'adore. Rise qui nous propose une collaboration avec un guitariste sénégalais : Assane Seck. Il ya un solo de guitare électrique qui se mélange au oud, à la voix de Nadine Altounji, c'est vraiment fabuleux. »

[Philippe Fehmiu](#)

VI@FEHMIU

ICI-Musique – Radio-Canada

*“In a rare fusion of Middle Eastern and South American rhythms, Nadine Altounji’s new EP introduces us to an uncommon musical universe. With *The Stories That Tie Us To Trees – Volume 1* she travels uncharted territory (...) The new work marvellously illustrates a dark quest, but also the exhilaration of being uprooted, and the rediscovery of your native identity.”*

CANADIAN BEATS

Fusion inusitée de rythmes moyen-orientaux et sud-américains, ce deuxième EP de **Nadine Altounji** nous entraîne dans un périple musical hors du commun. Avec [The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1](#) l'autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste parcourt des territoires inexplorés nichés au carrefour de la folk soul, de la musique traditionnelle du Moyen-Orient, de la pop-latine, le tout savoureusement mâtiné de sonorités électroniques, afro-péruviennes et autochtones. Fruit d'une riche collaboration entre musiciens et poètes équatoriens, péruviens et montréalais, [The Stories...](#) est un vibrant hommage au sentiment d'appartenance renouvelé. Cet opus illustre à merveille la quête ténébreuse, mais aussi grisante du déracinement et des identités naissantes retrouvées. Coréalisé par **Mark Alan Haynes** et **Nadine Altounji**, [The Stories...](#) regroupe cinq compositions originales chantées en espagnol et en arabe. EP audiovisuel par excellence — chaque chanson est assortie de son clip réalisé par [Victorine Sentilhes](#). Ce deuxième EP s'enracine dans le terreau fertile de l'humanisme et aborde des enjeux féministes essentiels.

Je racle dans la terre,
En cherchant dans la tombe,
La douleur dans l'âme,
La peur qui s'achève.

Je gratte dans la terre
En cherchant dans la pluie
En cherchant mon origine.
Que personne ne le sache !

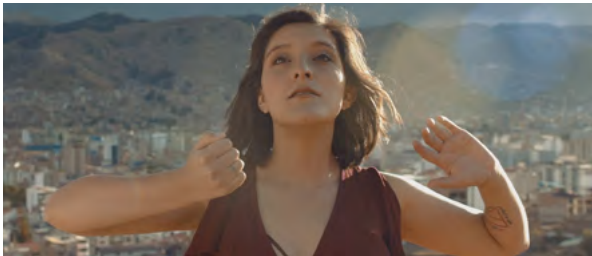
Escarba en mi alma
(Paroles : Marcia Castro Gamarra.
Traduction de l'espagnol)



Voyage au cœur de soi et métissage sonore

Pour **Nadine Altounji** les « racines culturelles sont profondément ancrées dans notre ADN, même si nous avons grandi à l'étranger et connu d'autres styles de vie ». Désir de découvrir la culture du pays d'origine de ses parents jumelé cependant à une interrogation existentielle. Et si ses parents n'avaient jamais quitté la Syrie... elle aurait connu les affres de la guerre. De ces réflexions est né le besoin d'écrire des chansons ayant pour thème les « racines » tout en voulant se réapproprier des éléments perdus du patrimoine familial. Puis vint le projet de recherche en Amérique du Sud, en 2018, dans le but d'explorer les traditions musicales régionales. Au contact de ces nouvelles collaborations avec des artistes de l'Équateur et du Pérou, **Nadine Altounji** découvre un sentiment commun d'exclusion et l'impression « de vivre dans une zone floue entre des cultures parfois contradictoires ». Un cheminement personnel faisant écho à la dépossession culturelle de ces descendants vaincus par les conquérants espagnols, mais surtout une fructueuse collaboration avec des musiciens équatoriens, péruviens et montréalais s'ensuit pour aboutir à la création de son deuxième EP.

The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1 : Au croisement des identités personnelles et collectives



The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1 s'ouvre sur un lancinant tondero, un jeu de guitare péruvien. Composé en collaboration avec l'auteur-compositeur-interprète montréalais, **Pedro Diaz**, *Escarba en mi alma* (*Creuse dans mon âme*) évoque la dépossession culturelle et la quête identitaire malmenée par les conquêtes et le colonialisme. Sur les mots de la poétesse péruvienne, **Marcia Castro Gamarra**, mélancolie et mal du pays se dessinent en filigrane. Tourné à Cusco dans la cordillère des Andes et à Montréal, le [clip](#) réalisé par **Victorine Sentilhes** accompagne à merveille ce titre des plus inspirants.



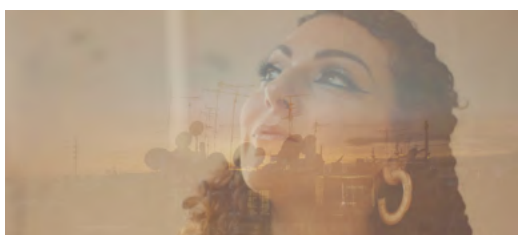
Démonstration éloquente de la sororité, *Bint El Balad* (*La fille du pays*) honore la place de la femme arabe expatriée. Chanson typiquement moyen-orientale qui sourit à ces femmes du désert d'un monde nouveau comme le [clip](#) de **Victorine Sentilhes** qui incarne l'émancipation de ces femmes originaires du Moyen-Orient qui s'inscrit dans la contemporanéité.



L'expression *Bint el Balad* évoque aussi un film égyptien du même nom ([Hasan El-Saifi](#), 1955), mais surtout la perception des personnages féminins en cette période d'âge d'or du 7^e art. Fille naïve de la campagne devenue danseuse orientale pour inévitablement tomber dans le vice et la luxure, femme fatale, tantôt adulée, tantôt honnie, associée à la décadence ou à la criminalité, autant de thèmes récurrents dans la cinématographie égyptienne. Désirant transformer le cliché cinématographique, **Nadine Altounji** prend donc l'expression *Bint el Balad* à contre-pied pour l'associer plutôt à l'émancipation des femmes arabes d'aujourd'hui. Avec ses complices, **Nadia Bashalani** et **Dana El Masri**, *Bint El Blad* devient une célébration au féminin. Un *Bint el Balad* réinventé et épanoui comme le démontre la vidéo.



Lancé le 8 mars 2021 lors de la *Journée internationale de la femme*, le simple [Marcha de Flores](#) (*La marche des fleurs*) dénonce la violence faite aux femmes. Hommage à ces battantes d'Amérique du Sud et du monde entier ; un récitatif interprété par **Nadine Altounji** qui transporte avec détermination un texte de **Marcia Castro Gamarra**. *Ni una menos Cusco*. Composition nomade dont les images de la [vidéo](#) montrent des manifestations au Pérou et des prises de vue captées au Tchad et en Haïti. Depuis sa mise en ligne, les recettes de la vente de cette chanson sur [Bandcamp](#) sont versées entièrement à [Mantay](#), un organisme basé à Cusco, Pérou, qui vient en aide à de jeunes mères adolescentes.



En quatrième place sur l'EP, [3ala Bali](#) (*Dans mes pensées*) une chanson émouvante sur la nostalgie de son pays d'origine transformé par les ravages de la guerre. Suave mélodie moyen-orientale chantée en arabe; une chanson qui chérit des lieux familiers ou inconnus de cette patrie si proche, mais si lointaine. Quant au [clip](#) de **Victorine Sentilhes** celle-ci intègre des photographies de la Syrie, du Liban et d'Égypte jumelées à des photographies personnelles des artistes. Visuel en mouvement qui est projeté sur les corps de deux femmes — **Dana El Masri** et **Nadine Altounji** —, images instables et chancelantes comme les rêves ou les souvenirs d'êtres chers disparus.



La chanson [No lo olviden](#) (*Ne l'oubliez pas*) clôture cet EP inédit. Fusionnant des rythmes afro-péruviens du landó (guitare et cajón) à la sonorité moyen-orientale de l'oud, cette chanson constitue le mariage interculturel par excellence. Chantée en espagnol et couplée à des mots arabes, [No lo olviden](#) fait le pont entre des cultures blessées par l'oppression. Un oud suspendu à un arbre constitue l'élément central du clip. Selon une légende, Lamech aurait eu l'inspiration de créer l'oud après avoir décroché le corps de son fils décédé à un arbre. Une image puissante qui « *symbolise la souffrance du peuple arabe et appelle à la guérison par la musique* » pour **Altounji**. C'est cette légende qui suggéra le titre de l'EP : [The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1](#). Comme le système racinaire des arbres, les êtres humains sont reliés entre eux par leurs expériences, leurs histoires et leurs blessures communes.



The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1 de Nadine Altounji



« L'artiste montréalaise d'origine syriennes nous sert stimulante une collaboration sur cette envoûtante chanson au carrefour entre le jazz, la musique électronique, la musique traditionnelle du Moyen-Orient et la modernité. Les fans de Six Degrees Records devraient particulièrement apprécier cet alliage d'éléments décidément contemporains sur ce titre sublime. Les magnifiques images du clip [Bint El Balad] accompagnent merveilleusement bien ce morceau avec son décor désertique digne des terres que foulent l'ensemble nomade africain Tinariwen et de nombreux Touaregs. »

[BOULIMIQUE DE MUSIQUE](#)

Nadine Altounji :

Voix et chœurs, guitare électrique et classique, oud, claviers

Nadia Bashalani :

Voix, chœurs

Dana El Masri :

Voix, chœurs

Mark Alan Haynes :

Basse électrique, claviers

Nicolas Royer-Artuso :

Oud

Ali Omar El-Farouk :

Oud

Jean-Michel Frederic :

Claviers

Pedro Martín Díaz Ubillú :

Guitare classique, voix

Joseph Khoury :

Percussions, cajón, riq, darbuka, quijada de burro, bendir, shakers, bongo

Coréalisation :

Nadine Altounji et Mark Alan Haynes

Distributeur :

Distrokid

Mixage : **Mark Alan Haynes @ Malua Productions**

Mastering : **Brad Yost à Outrage Productions**

Graphisme : **Lucas Zafiris @ Konstant Studio**

Production : **Nadine Altounji**

© 2022 Nadine Altounji

La réalisation de l'EP *The Stories that Tie Us to Trees -Volume 1* a été rendu possible grâce aux programmes *EXPLORER ET CRÉER : Recherche et création* et *Du concept à la réalisation* du Conseil des arts du Canada.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nadine Altounji



Autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste montréalaise, **Nadine Altounji** est active sur la scène culturelle depuis une vingtaine d'années. Musicienne accomplie, elle excelle à la guitare et à l'oud.

Nadine Altounji entame sa carrière solo dès 2012. En 2016, elle fait paraître *I Still* sous son ancien nom d'artiste **Nja**. Pour ce premier EP de quatre chansons, coréalisé par **Mark Alan Haynes** et **Nadine Altounji**, elle s'entoure de l'oudiste **Ali Omar El Farouk**, du bassiste **Mark Alan Haynes**, du percussionniste **Ziya Tabassian**, des choristes **Nadia Bashalani** et **Wayne Tennant**. Fille de parents ayant vécu à Damas, **Nadine Altounji** exprime le désir de renouer avec son héritage moyen-oriental. Elle apprend à jouer de l'oud, instrument que jouait son arrière-grand-père, dans la vibrante cité d'Alep d'alors, ville où habitaient les membres de sa famille paternelle.

C'est ainsi qu'elle perfectionne sa formation, auprès des oudistes **Ali El-Farouk**, Égyptien d'origine, et de **Nicolas Royer-Artusode** l'**Ensemble Al Zahawi**. En 2019, elle performe en tant qu'oudiste lors du concert *Arabic Music Retreat* à South Hadley (États-Unis).

Ce printemps, la chanson *No lo olviden* (*Ne l'oubliez pas*) a été sélectionnée pour la compilation [Acoustic World 5](#) du réputé label new-yorkais **Putumayo World Music**.

En 2022, **Nadine Altounji** participe au [Festival afro-politain nomade](#), à Douala, au Cameroun. Résidence de création et performances étaient au rendez-vous pour ce festival présenté sous le patronage de la **Commission canadienne de l'UNESCO**. La même année elle se produit notamment à *Pop Montréal* ainsi qu'à la 12^e édition de *MUZ. Rendez-vous des musiques métissées*.

En 2023, l'autrice-compositrice-interprète se produit dans le cadre du projet *Les Sourcières* à *La Fabrique Culturelle* (Abidjan) ainsi qu'au *Centre culturel canadien* (Paris). Récemment, elle performe au [Folk Music Ontario Official Showcase](#) à London.

« La chanteuse et musicienne montréalaise Nadine Altounji lance la nouvelle vidéo « 3ala Bali(dans mes pensées) ». Il s'agit d'une chanson émouvante sur le thème de la nostalgie. »

LIEN MULTIMÉDIA

Discographie

2023



Nadine Altounji - [*Enracinées dans l'histoire - Volume 2*](#) (EP)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète

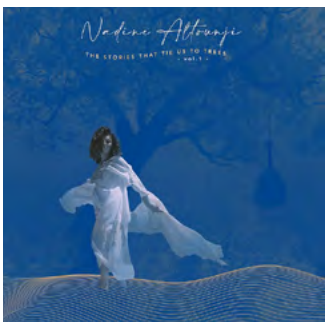


Nadine Altounji - [*Petite soeur*](#) (simple)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète



Nadine Altounji - [*Dans la folie de nos temps*](#) (simple)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète

2022



Nadine Altounji - [*The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1*](#) (EP)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète

Discographie

2021



Nadine Altounji - [Escarba en mi alma](#) (simple)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète



Nadine Altounji - [Bint El Balad](#) (simple)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète



Nadine Altounji - [Marcha de Flores](#) (simple)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète

2016



NJA - [I Still](#) (EP)
Coproductrice et autrice-compositrice-interprète



Musician Spotlight Nadine Altounji (Syria / Canada)

Nadine Altounji is a Montreal-based singer, songwriter, and multi-instrumentalist whose musical passion and skills are deeply rooted in the rich soil of her family's Syrian homeland. In addition to being a talented vocalist, Nadine is a consummate musician, playing the piano, guitar, bass, and oud. A first generation Canadian, Nadine grew up hearing her Syrian grandmother play Middle Eastern classics on the piano, learning to play herself at the tender age of five. Nadine formalized her interest in music and its cultural significance by studying guitar at Concordia University and earning a BFA in Integrative Music Studies. Recently, Nadine has turned her focus towards exploring and connecting with her Middle Eastern heritage, learning how to play the oud, a traditional Middle Eastern instrument that her great grandfather played.

Moroccan singer Noura Toutain joins Altounji on the song “*Dans la Folie des Nos Temps*” (*In the Madness of Our Times*), a powerful commentary on the intractability of divergent political beliefs and featured on «*Global Café*.» “Everyone has an opinion / Everyone believes they are right / What do you do with your isolation / Do you dare to think otherwise / Are you caught in front of your screen / In the madness of our times.”

“*No Lo Olviden*” (*Do Not Forget*), featured on «*Acoustic World 5*,» is a powerful anti-war song that calls for justice and healing for families and cultures that have been torn apart by armed conflict. Altounji sings in Arabic and Spanish, “Hunger increases but faith remains / While the General waits for the fall / Children do not forget, do not forget, please / That love only love can conquer this misery / My trembling hands seek to rest / In an embrace with the promise of happiness / Give me back my laughter and my innocence / That the turmoil of war took away.”

Compilations

Dans la folie de nos temps

Nadine Altounji

Canada)

[Global Café](#)

Putumayo World Music. 2023



No lo olviden

Nadine Altounji et Pedro Martín Díaz Ubillús

(Syrie/Canada/Pérou)

[Acoustic World 5](#)

Putumayo World Music. 2022



[Best of Women of the World](#)

Putumayo World Music, 2022

[Best of Women of Latin America](#)

Putumayo World Music, 2022

[World Songs of Freedom](#)

Putumayo World Music, 2022



Nadine Altounji

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

DISCOGRAPHIE : artiste invitée

2020

Wayne Tennant

[Fireflies](#) (simple)

Guitare

2017

Wayne Tennant

[Bend](#) (simple)

Coauteure, guitare

Imani Gospel Singers

[Faith](#)

Choriste

2016

Dana El Masri

[Art of Letting go](#) (simple)

Coauteure, guitare

Monica Paraghamian

In my mind (simple)

Coauteure, guitare

2015

Wayne Tennant

[Pissed](#) / [Life in a Minor Key](#)

Guitare, coauteure

2013

Joel Campbell - [There's Still Hope](#)

Choriste

2011

Wayne Tennant - [Heaven](#) (simple)

Coauteure, guitare

Guitariste pour des formations RnB, funk et reggae

Au fil des ans, **Nadine Altounji** multiplie les collaborations musicales auprès d'artistes issus d'horizons variés. À titre d'auteure et de guitariste, elle accompagne **Wayne Tennant** sur l'album [Life in a Minor Key](#) (2015) en plus de se produire pour le chanteur RnB soul montréalais pour une vingtaine de concerts, dont celui au *Japan Music Week* à Tokyo.

En 2015, elle se produit avec le poète de spoken word et chanteur afro-caribéen **Jjanice** à la Place des Arts ainsi qu'avec l'autrice-compositrice-interprète reggae **Empress Minott**.

En 2019, elle se joint au délirant projet [Abdul Lateef and the Distraction Machine](#), un spectacle stempunk intégrant des instruments de musique inventés fabriqués à partir de roues de vélo (SAT). De 2020 à 2021, elle accompagne à la guitare **ILAM** et son afro-pop pour divers concerts présentés à Dakar, Ottawa, Gaspé et Montréal ([StudioFest](#) d'ICI Musique).

Artiste polyvalente : de Ginette Reno à Kalmunity !

Membre du collectif musical **Kalmunity** jusqu'en 2019, elle prête également sa voix à l'enregistrement de [Faith](#), album des **Imani Gospel Singers**. À titre de choriste pour cette formation vocale elle accompagne **Ginette Reno** pour une prestation diffusée à TVA.



Pays : Québec
Label :
Genres et styles : latino / Moyen-Orient /
Levant / Maghreb / reggae
Année : 2023

Nadine Altounji – Enracinées dans l’histoire – Vol. 2.

par [Alain Brunet](#)

Dans la foulée de l’EP *The Stories That Tie Us To Trees – Vol. 1*, qui évoquait en espagnol et en arabe ses racines culturelles syriennes, la Montréalaise Nadine Altounji a sorti cet automne *Enracinées dans l’histoire – Vol. 2*. Cette fois, des matériaux caribéens et latino-américains s’ajoutent à cette pop de création moyen-orientale et contribuent à 5 chansons exprimées en français. Nous sommes ici dans une zone hybride où les éléments musicaux du Levant ne dominent pas unilatéralement cette proposition sensible, doublée d’une posture poétique des plus lucides, à la fois humaniste et féministe. Coréalisé par la principale intéressée et le réputé bassiste et beatmaker Mark Alan Haynes (Janet Jackson, Patti Labelle, Gladys Knight), cet EP se veut un rendez-vous avec l’autre, un créer ensemble au-delà d’un vivre ensemble. Un chœur féminin constitué de Nora Toutain, Sarah MK, Nadia Bashalani participent à cette expérience de fusion, s’y juxtaposent des percussions péruviennes de Joseph Khoury, des guitares d’Assane Seck. Guitariste et oudiste de bon niveau, Nadine Altounji est aussi la chanteuse principale de cet EP, la facture de sa voix est sobre et relativement retenue si on la compare à ce qu’elle en fait en arabe et en espagnol sur l’EP précédent. L’effort de cette sono mondiale a été mis plutôt sur la confection de chansons mieux circonscrites selon les critères de la diffusion de masse façon world, donc plus efficaces. Par voie de conséquence, cette approche souscrit davantage au son plus convenu que met de l’avant le label Putumayo.

latino AFRO-COLOMBIEN / AFRO-CUBAIN / BACHATA / BOLÉRO /
CHAMPETA / CUMBIA / CUMBIA ÉLECTRO / GUAGUANCO /
MERENGUE / RANCHERA / RUMBA / SALSA / SON / TROVA /
REGGAETON / TANGO / TANGO NUEVO / DESCARGA / MARIACHI /
LATIN URBAN / CHICHA / CUMBIA INTERNATIONALISTE



CRITIQUE D'ALBUM
LATINO/
MOYEN-ORIENT / LEVANT /
MAGHREB
/REGGAE2023

Nadine Altounji –
Enracinées dans l'histoire
– Vol. 2.

Par Alain Brunet



CRITIQUE D'ALBUM
AFRIQUE/BRÉSIL/LATINO/
SOUL/R&B/REGGAE2023

iZem – In Ze Early
Morning

Par Michel Labrecque



CRITIQUE D'ALBUM
LATINO/ELECTRONIQUE2023

Sofia Kourtesis – Madres

Par Alain Brunet

Moyen-Orient / Levant / Maghreb RAÏ / MOYEN-
ORIENTAL / TURC / GNAWA / ARABE / AMAZIGH / ROCK TURC /
MUSIQUE KABYLE / DABKE / ÉLECTRO ARABE / TARAB



CRITIQUE D'ALBUM
LATINO/
MOYEN-ORIENT / LEVANT /
MAGHREB
/REGGAE2023

Nadine Altounji –
Enracinées dans l'histoire
– Vol. 2.

Par Alain Brunet



INTERVIEW
EUROPE DE L'OUEST/
MOYEN-ORIENT / LEVANT /
MAGHREB

FMA | Racines de la
guitare flamenco ? Le oud
a une réponse !

Par Alain Brunet



INTERVIEW
HIP-HOP/
MOYEN-ORIENT / LEVANT /
MAGHREB

Finale des Francouvertes:
Parazar fait bien les
choses

Par Jacob L.anglais.Pelletier

reggae DANCEHALL / ROCKSTEADY / ROOTS REGGAE / SKA /
DUB REGGAE



CRITIQUE D'ALBUM
LATINO/
MOYEN-ORIENT / LEVANT /
MAGHREB
/REGGAE2023

Nadine Altounji –
Enracinées dans l'histoire
– Vol. 2.

Par Alain Brunet



CRITIQUE D'ALBUM
AFRIQUE/BRÉSIL/LATINO/
SOUL/R&B/REGGAE2023

iZem – In Ze Early
Morning

Par Michel Labrecque



CRITIQUE DE CONCERT
AFRIQUE/REGGAE

Danser poings levés avec
Tiken Jah Fakoly

Par Claude André

Arts et culture

23 novembre 2023

Un oud aux airs universels à la Place des Arts

Mehdi Mehenni
Le Voyageur



Nadine Altounji avec son oud et son guitariste Assane Seck
Photo : Cécilia Rodriguez-Beaudoin

Grand Sudbury — Les Sudburois se sont laissés emportés par les notes profondes du oud (luth oriental) de Nadine Altounji, une artiste montréalaise d'origine syrienne qui a fait sa première apparition sudburoise Au bistro des découvertes le mardi 14 novembre à la Place des Arts. L'invitée de Cécile Doo-Kingue a transporté son public dans une croisière musicale, entre l'orient, l'Afrique et l'Amérique latine.

Ils étaient nombreux à fermer les yeux et à se laisser effleurer l'âme aux premières notes captivantes de cet instrument au corps à la forme d'une poire, au manche court et dépourvu de frettes.

Ceux qui gardaient les yeux ouverts, c'était certainement pour admirer la revanche artistique d'une jeune femme qui manie et fait parler un instrument longtemps réservé aux hommes.

Nadine Altounji a brisé tous les codes en transposant des notes au son profondément oriental et persique sur des mélodies tantôt folk ou pop, tantôt jazz ou cumbia péruvienne.

Mais cela tient à un trait de caractère : l'engagement. L'autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste (piano-guitare, oud) a la sensibilité des enjeux de son époque. Elle chante autant pour «les enfants qui sont pris au milieu des guerres dans le monde» que pour «les femmes qui se battent pour leurs conditions à travers le monde».

« C'est la première fois que je sonorise un instrument oud. J'ai trouvé cela très plaisant. J'entendais des fréquences et on dirait que cela donnait des caresses », indique l'ingénieur de son de la série *Au Bistro des découvertes*, Jacques Grylls.

Retour à ses racines

Nadine Altounji joue depuis l'âge de 10 ans le piano classique. Elle a appris la guitare au Cégep Vanier, à Montréal. Elle a suivi ensuite un baccalauréat en guitare jazz à l'Université Concordia. Le oud, elle en joue depuis cinq ans.

« Je suis née à Montréal, mais mes parents viennent de Syrie. Ces dernières années, je vis un retour aux racines. Mon arrière-grand-père paternel, Rizkallah Altounji, jouait du oud et animait des soirées à Alep. C'est mon père Michel Altounji qui me l'a fait savoir. Lui aussi joue du piano », confie-t-elle.

Nadine Altounji avait participé, entre 2018 et 2019, à une retraite de musique arabe au Massachusetts, aux États-Unis. « J'ai croisé plusieurs femmes oudistes, du Liban et du Yémen notamment. J'étais impressionnée. Elles jouent super bien », témoigne-t-elle.

Lorsque la Slague a sollicité Cécile Doo-Kingue pour présenter une artiste méconnue du public sudburois, celle-ci dit ne pas avoir hésité une seconde.

« Pour moi, c'était clair que c'est Nadine Altounji. C'est une artiste que tout le monde devrait connaître. Même pour ce qui est de la guitare, elle joue des solos et explore des techniques de jeu qui sont plus répandues chez les hommes. Ses textes engagés ont conforté ce choix », souligne-t-elle.

« Envoutante »

Rose-Lyne D'Aoust Messier a trouvé l'artiste envoutante. *« Aux premières notes de son du oud, je me sentais transportée dans un autre univers. Ce que j'ai trouvé intéressant, c'est qu'elle a chanté dans différentes langues, que ce soit en français, en anglais, en arabe ou en espagnol. Elle était vraie et authentique. Sa musique et ses paroles collaient à des réalités spécifiques. »*

Peu avant la covid, Nadine Altounji avait rendu visite à sa sœur Miriam Altounji, installée au Pérou. C'était l'occasion pour elle d'explorer la musique sud-américaine.

Elle a embarqué, entre temps, dans d'autres voyages en Équateur. Et comme le oud la rattrapait déjà au fil de sa généalogie, elle a su joindre l'exotisme à l'ancestral. Avec tout ce que Montréal offre comme perspectives multiculturalistes, il n'était pas difficile pour l'artiste de joindre d'autres cordes à son luth oriental.

La fibre africaine était représentée par Assane Seck. Un surprenant guitariste d'origine sénégalaise, à mi-chemin entre Jimi Mbaye et Robert Johnson. Il joue avec elle depuis six mois.

« Son guitariste était phénoménal. Il y avait une synergie entre les deux qui se manifestait jusque dans les sourires partagés. Il y avait de la connivence », renchérit Rose-Lyne D'Aoust Messier.

Le Voyageur du 22 novembre comprenait une version plus longue de ce texte.



Nadine Altounji avec son oud et son guitariste Assane Seck
Photo : Cécilia Rodriguez-Beaudoin

Stéphanie Payez



Nadine Altounji : de la fusion à la connexion de soi

Ce 8 novembre, **Nadine Altounji** promet une ambiance chaleureuse pour le lancement de son EP Enracinée dans l'histoire Vol 2 , qui aura lieu à la [Sotterena](#). Un spectacle qui réunira à la fois de nouvelles chansons et une atmosphère multiculturelle qui définit adéquatement son univers artistique.

L'industrie musicale actuelle demande aux artistes d'accélérer le processus de création, mais l'autrice-compositrice et interprète **Nadine Altounji** ne souhaite pas forcément accélérer son processus, puisque l'inspiration ne s'invente pas. L'artiste préfère prendre son temps, réfléchir à ce qu'elle veut dire et développer le concept de chacune de ses chansons.

L'autrice-compositrice et interprète **Nadine Altounji** dit de son univers que c'est une grande fusion de tous les styles. Pour le premier EP, **The Stories That Ties Us To The Trees Vol 1**, paru en 2022, Nadine s'est entourée de plusieurs collaborateurs. Pour ce deuxième EP, qu'elle décrit comme la continuité du premier, elle souhaitait vraiment que ce soit juste elle.

«Le premier EP me représente plus en tant que personne qui compose et qui aime collaborer, qui est amoureuse de fusion. Pour celui-ci, c'est beaucoup plus intime. Les chansons du deuxième EP ont été écrites lors d'un voyage en Afrique, pendant la pandémie. Ça représente plus mon univers.»



Nadine Altounji puise donc son inspiration au gré des voyages. Elle aime faire des connexions entre les humains et les rythmes, qu'ils soient péruviens, arabes ou encore dans le flamenco. L'Afrique, l'Équateur et le Pérou font d'ailleurs partie des voyages qui ont influencé le processus créatif et les thèmes des deux derniers EP.

Au-delà des voyages et des connexions musicales et humaines, Nadine se laisse simplement guider par ses émotions et ses inspirations du moment pour définir l'univers qui englobera chaque chanson. Comme le dit l'artiste, « *Chaque chanson à son histoire* ». **Enracinées dans l'histoire**, c'est aussi une connexion avec l'écriture en français. Elle a eu l'habitude d'exprimer ses idées à travers d'autres langues, mais le français lui a permis de revenir à l'essentiel et d'offrir des textes beaucoup plus personnels, comme celui de *Petite soeur*.



Bien qu'elle soit musicienne à la base, à travers ses chansons, **Nadine Altounji** interprète les textes dans différentes langues et offre diverses nuances dans sa voix. La chanteuse admet qu'elle est encore dans la découverte de sa voix et qu'elle prend des cours de chant pour savoir jusqu'où elle peut aller. La manière dont elle va poser sa voix sur les textes se définit à travers un long processus de tests. Elle admet qu'elle peut se rendre jusqu'à 50 enregistrements pour une même chanson avant de trouver la version finale.

Une chose est certaine, c'est que lorsqu'on écoute l'artiste parler de son univers, de sa création ou encore de son interprétation, on ressent tout de suite que l'essentiel pour elle, c'est qu'elle puisse exprimer ce qu'elle est dans son chant et dans sa musique, et ce, que ce soit en français, en anglais, espagnol ou encore en arabe. Pour écouter l'univers artistique de **Nadine Altounji**, rendez-vous à la Sotterena ce 8 novembre à 20 heures. Pour réserver vos billets, cliquez sur le lien [ICI](#).



25 octobre 2023

par Suzette Paradis Éditrice - rédactrice en chef

Coups de coeur musicaux octobre 2023

Octobre 2023 : Armelle Yons, Christina Rosmini, Nadine Altounji, Rosalie Ayotte, Terez Montcalm

Nadine Altounji : Petite soeur – [Youtube](#) – [Site web](#) – [Facebook](#) – [Instagram](#)



Nadine Altounji, autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste montréalaise, est présente sur la scène culturelle depuis une vingtaine d'années. Elle a donné près de trente concerts en tant qu'artiste solo, se produisant dans des villes telles que Paris, Séoul, Cusco, Abidjan, Urubamba, Mazunte, Vilcabamba, Ottawa et Montréal.

Nadine excelle à la guitare et à l'oud, et elle a commencé sa carrière solo en 2012. Elle a sorti deux EP, « I Still » en 2016 sous son ancien nom d'artiste Nja, et « The Stories That Tie Us To Trees – Vol.1 » en 2022. En 2021, elle a publié trois singles : « Escarba en mi Alma », « Bint El Balad » et « Marcha de Flores ». Sa chanson « No lo olviden » a été sélectionnée pour la compilation du label Putumayo World Music. Son dernier projet musical, « Enracinées dans l'histoire – Vol. 2 », explore ses racines syriennes à travers une fusion unique entre les rythmes moyen-orientaux et sud-américains. Son nouvel album, coréalisé par Mark Alan Haynes, mélange musique occidentale, percussions latino et sonorités moyen-orientales et électroniques.





Digital EP Launch *Enracinées dans l'histoire* – Vol. 2 by Nadine Altounji

With the upcoming release of her next mini-album, *Enracinées dans l'histoire – Vol. 2*, [Nadine Altounji](#) invites us into the cozy antechamber of her captivating melodies. This undeniably introspective opus and resolutely intimate music define her third digital EP. With *Enracinées dans l'histoire – Vol. 2*, [Altounji](#) subtly celebrates her Montréal identity within its rich multicultural diversity. For this launch concert, [Nadine Altounji](#) will be joined by accomplished instrumentalists: [Assane Seck](#) (electric guitar), [Mark Alan Haynes](#) (electric bass), [Moïse Yawo Matey](#) (percussion), along with experienced vocalists [Claire Morrison](#) and [Judith Little-Daudelin](#). In anticipation for this EP, Montréal singer-songwriter launched two singles [Dans la folie de nos temps](#), [Petite sœur](#) and a [video](#).

Open Arms Sisterhood to the World

Following her 2nd EP, [The Stories That Tie Us To Trees – Vol. 1](#), released last year, [Nadine Altounji](#) continues her exploration of new soundscapes with her upcoming EP. A decidedly feminist approach subtly weaves through [Nadine Altounji](#)'s repertoire, whether with [Marcha de Flores](#) (*The March of Flowers*) addressing femicides, [Bint El Balad](#) (*Daughter of the land*) highlighting the emancipation of expatriate Arab women, or [Petite sœur](#), these songs testify to a crucial sisterhood for the artist.

Rooted in History or the Quest for Self

The new opus, *Enracinées dans l'histoire – Vol. 2*, continues in the global sound wave, this time in the language of Molière. A delightful blend of Western music, Latin percussion, Middle Eastern sounds, and electronics delicately crafted in a gentle cocoon.

[Nadine Altounji](#) embarked on her solo career as a singer-songwriter in 2012. A skilled musician, she excels in piano, guitar, and oud. This spring, her song *No lo olviden* (Don't Forget) was selected for a compilation of the renowned New York label [Putumayo World Music](#). With nearly thirty concerts as a solo artist under her belt, she's performed in Paris, Seoul, Cusco, Abidjan, Urubamba, Mazunte, Vilcabamba, Ottawa, and Montreal. After a recent appearance at the [Folk Music Ontario Official Showcase](#), [Nadine Altounji](#) will perform on November 14 at the [Bistro des découvertes](#) in Sudbury.

Date and Time: **Wednesday, Nov 8, 8 p.m.**

Location: **La Sotterenea**

À la suite de son 2e EP paru l'an dernier, « The Stories That Tie Us to Trees - Vol. 1 », Nadine Altounji poursuit avec « Enracinées dans l'histoire – Vol. 2 » son exploration de nouveaux territoires sonores. Avec « The Stories... », chanté en arabe et en espagnol, l'autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste explore ses racines identitaires syriennes.



Fusion inusitée de rythmes moyen-orientaux et sud-américains, cet opus s'enracine dans le terreau fertile de l'humanisme et aborde des enjeux féministes essentiels. Le nouvel opus « Enracinées dans l'histoire – Vol. 2 » à paraître cet automne se poursuit dans la mouvance de la sono mondiale, cette fois-ci, chanté dans la langue de Molière. Un amalgame savoureux de musique occidentale, de percussions latino, de sonorités moyen-orientales et électroniques le tout délicatement posé dans un écrin de douceur. Avec cette nouvelle offrande musicale, Altounji nous invite dans l'anti-chambre feutrée de ses mélodies enjôleuses et ses balades accrocheuses. Un opus indéniablement introspectif, une musique résolument intimiste auréole ce troisième EP numérique. Avec « Enracinées... » Nadine Altounji revendique en finesse sa montréalité dans sa riche pluralité interculturelle. En prélude à cet opus, un premier simple « Dans la folie de nos temps » sera lancé le 21 septembre 2023. La sortie du deuxième simple « Petite soeur » accompagné de son clip paraîtra le 17 octobre 2023. Le spectacle-lancement d'« Enracinées dans l'histoire – Vol. 2 » se tiendra le 8 novembre 2023 à La Sotterenea.

« Dans la folie de nos temps » : ou le parfum de l'indifférence

Sur un air de ska nonchalant, « Dans la folie de nos temps » évoque un avenir incertain où l'individualisme se heurte à l'indifférence sociale. Se solidariser ou se désolidariser ? Texte post-pandémique par excellence, cette nouvelle chanson nous rappelle sur un ton bon enfant les vicissitudes de nos vies. « Que fais-tu de ton isolement ? Oses-tu penser autrement ? Es-tu pris devant ton écran ? Dans la folie de nos temps. »

Lire la [suite](#)

Extrait

Putumayo : 30 ans de voyage musical autour du monde

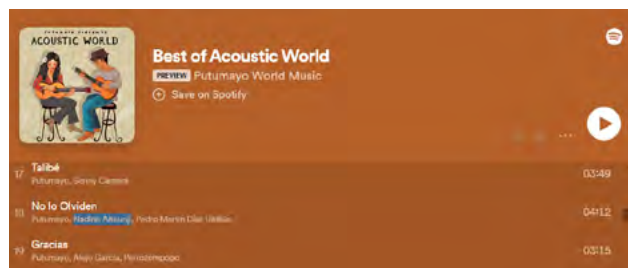
Interview réalisé par Frédéric Cardin

En 1993, le succès d'une boutique new-yorkaise de vêtements artisanaux d'inspiration ethnoculturelle s'est transformé en projet musical. C'est ainsi qu'est né un label qui allait devenir l'un des plus célèbres au monde. Putumayo.

Le 30e anniversaire de Putumayo World Music sera célébré tout au long de l'année 2023, mais l'un des temps forts aura lieu ce vendredi 26 mai au siège de l'entreprise, dans le nord du Vermont. C'est tout près, à environ 150 km de Montréal, et tout le monde est bienvenu (il suffit de traverser la frontière) ! Des artistes québécois participeront à l'événement : Wesli, Diogo Ramos, Mamzelle Ruiz et Bia.

À l'occasion de cet anniversaire, j'ai rencontré Jacob Edgar, ethnomusicologue et partenaire de longue date du fondateur Dan Storper. Comment expliquez le grand succès du label ? Pourquoi avoir choisi de publier des compilations plutôt que des albums complets d'artistes ? Quels ont été les moments difficiles de l'entreprise ? Comment Putumayo s'adapte-t-il à l'arrivée des plateformes de streaming ? Nous avons discuté de tout cela, et de bien d'autres choses encore.

Lire la [suite](#)



À LA UNE !

CANADIANBEATS MEDIA

HOME

FEATURES

SHOWS

FESTIVALS & EVENTS

INTERVIEWS

ALBUMS

PROMOS

PASSPORT



NADINE ALTOUNJI SHARES EP, THE STORIES THAT TIE US TO TREES – VOLUME 1

By Jenna Melanson

MATTHEW RYAN JACOBS
SHARES NEW SINGLE,
"SUN GOES DOWN"

BEFORE THE DINOSAURS
RELEASE NEW SINGLE,
"CURE FOR A
HEARTACHE"

SAMMY VOLKOV SHARES
NEW SINGLE, "WEATHER
REPORT"

FRANCESCA PANETTA
SHARES VIDEO FOR NEW
SINGLE, "SO FEW WORDS
(LOVE LETTER)"

Nadine Altounji shares EP, *The Stories That Tie Us To Trees* – Volume 1

By [Jenna Melanson](#)

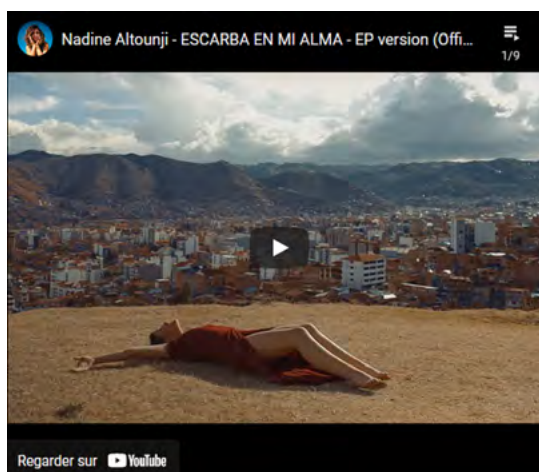


Montreal-based singer-songwriter and multi-instrumentalist, of Syrian origin, **Nadine Altounji** released her new digital EP [The Stories That Tie Us To Trees – Volume 1](#) on July 3, 2022.

In a rare fusion of Middle Eastern and South American rhythms, Nadine Altounji's new EP introduces us to an uncommon musical universe. With *The Stories That Tie Us To Trees – Volume 1* she travels uncharted territory bounded by folk, soul, traditional Middle Eastern music, and Latin pop, rich with electronic, Afro-Peruvian, and Indigenous sounds. The product of a fruitful collaboration between musicians and poets, from Ecuador, Peru, and Montreal, *The Stories...* is a vibrant homage to the spirit of new friendship. The new work marvelously illustrates a dark quest, but also the exhilaration of being uprooted, and the rediscovery of your native identity.

Co-produced by Mark Alan Haynes and Altounji, *The Stories...* includes five original songs, sung in Spanish, English, and Arabic. It's also an audio-visual EP: each song has a video directed by Victorine Sentilhes. Volume 2 of *The Stories...* is scheduled for 2023.

Check out the digital EP for *The Stories That Tie Us To Trees* – Volume 1 below, and find out more about Nadine Altounji via our mini-interview.



First off, care to introduce yourself to our readers?

My name is Nadine Altounji. I am a singer-songwriter and multi-instrumentalist born in Montreal of Syrian and Lebanese descent. I have been active on the music scene for the past 20 years accompanying different singers on guitar and backing vocals. My first EP "I Still" came out in 2016. An EP that combined folk & Arabic music using the sound of Ali El Farouk's oud and Ziya Tabassian on percussion, myself on vocals and guitar, and Mark Alan Haynes on bass. I liked the fusion of styles and decided to take it a step further. I learned how to play the oud, an instrument my great grandfather played. I wanted to reconnect to my roots. After years of playing different styles of music, Arabic music was a style of music I felt connected to but never took the time to explore.

Afterward, I received a research and creation grant and decided to travel to Peru and Ecuador to research the different styles of Afro-Peruvian, Afro-Ecuadorian, and Andean music, etc. During my travels and in Montreal, I met singers, poets, activists, dancers, filmmakers, musicians, etc. that were willing to share their stories and knowledge and from there was born the concept for the album "The Stories That Tie Us to Trees" A double EP album composed of two volumes. The first Volume is an audiovisual EP composed of 5 videos. Each video tells a story and features a different collaborator. It is an EP that combines Spanish, Arabic, and English lyrics.

You recently unveiled your EP, The Stories That Tie Us To Trees – Volume 1, what can you tell us about the writing process behind this release?

In the last city I visited Cusco, I met a poet and dancer called Marcia Castro Gamarra. We instantly clicked and set a day to meet and create. We had a long conversation about Women's rights and violence against women. It was at the time when all the protests were happening in Latin America "Ni una menos". Marcia told me how one woman was killed by her husband in a protest in Cusco. It inspired her to write "Marcha de Flores". I took the role of the narrator. I wanted to give her the room to tell her personal story and the stories of many women around the world. Marcia and I ended up collaborating on 3 songs. I learned her texts and how to pronounce them in Spanish. I also worked with Pedro Diaz, a Peruvian singer-songwriter and guitarist. He gave me workshops before I left on my trip. Once I came back, he helped me write the music for Escarba en mi Alma and No lo Olviden which resulted in a tondero and a lando. From there, Mark Alan Haynes and I arranged the songs to make them less traditional by adding pop and electric vibes and some Arabic music elements, like the oud and percussions. I included some spoken words in Arabic in No lo Olviden to bridge the worlds.

I approach each song differently. For example, Bint el Balad (Daughter of the land) and 3alabali (On my mind) are directly related to my Syrian and Lebanese heritage. I wanted to collaborate with two singers that like me felt the need to reconnect to their roots. Dana El Masri and Nadia Bashalani who are of Lebanese and Egyptian descent brought their voices to Bint el Balad. We took a traditional concept and modernized it. I suggested the concept and title Bint el balad, which was also the song's chorus, Dana and Nadia wrote the lyrics. Inspired by the title of the 1955 Egyptian film Bint El Balad. The song references how the trope of the bint el balad in Egyptian film was itself changed when a regime change brought state control of cinema and control of the depiction of women. We felt the desire to liberate the bint el balad from the authoritarian male gaze. We wanted to reimagine her through the loving gaze of women.

I approach each song differently. Sometimes the chorus will appear as a clear melody in my mind and on other occasions, the music will come first. I record everything in the moment and then I see what text works on what chord progression or melody.

You worked with Mark Alan Haynes on the production of the EP, what was that experience like?

This was our second time working together. Mark and I have known each other for over 10 years now. He worked on the production of my first "EP I Still" in 2016. What I like about working with Mark is that he approaches music differently, not thinking of a style in particular. Always open to experimenting. We are both perfectionists, so we work slowly but in the end, it is worth it. His vast expertise in playing many different styles of music was valuable in this project and what I like the most is that we often vibe on the same things. When he likes something or shows me a production idea, most of the time, I like it. During the pandemic he was in Europe and I was in Canada which was quite a challenge but it allowed me to learn more about recording most of the instruments and vocals myself and for the production and mixes, we did that at a distance mostly.

The EP is an audio-visual release, meaning each song has a video attached to it. The videos for each song were directed by Victorine Sentilhes. What was the highlight of these video shoots?

Working with Victorine was a pleasure. She is a real gem. We did the impossible during the pandemic. 5 videos in less than 2 years with lots of health restrictions. We also coordinated a video shoot with Filmmaker Johan Carrasco located in Cusco, Peru. They were going in and out of lockdown when we were trying to film "Escarba en mi alma" The highlight of that video was receiving the beautiful footage of Johan of Marcia Castro Gamarra dancing in different locations in Cusco and the surrounding sacred valley area that I remember visiting while I was there. Marcia who wrote the poem for this song also danced, bringing the dance influenced by the traditional tondero style of dancing. I wanted her to be in it. I found her to be very expressive. The subject of the song talks about digging the earth to find more about your roots, your history, and the one of your country. I remember a discussion I had with Marcia where she mentioned it is important to learn about our past. Often people are ashamed about where they are from and who their descendants were but learning about the often hidden history of our country can help make racism disappear. This is what this song is about. The churches in Peru were often built over sacred sites of indigenous communities and a marketing campaign was made in order to bring those communities to accept the Christian religion.

The highlight of Marcha de Flores was reaching out to the Activist Community Genero Rebelde in Cusco. Victorine suggested that it would be powerful to include images of the protests that happened in Cusco. Marcia reached out to them and the pictures we received were so powerful. The footage from Chad and Haiti that Victorine had of these strong beautiful women also added so much to the video, and the different Montreal women that surrounded me were also included in the video. All together we stand in support of these women even if our realities are not the same when it comes to violence against women. I think that standing by them and giving them a platform to be heard, is a small but important step towards improving the situation. I also suggested afterward that Marcia choose an NGO that we can donate to in Cusco. She chose Mantay, an NGO that helps women who were survivors of sexual violence. By buying this song on Bandcamp the profit will go to this organization.

The highlight of Bint el balad was working with a team of amazing women. Nadia Bashalani & Dana El Masri, Layan Buftain, Victorine Yok and I thought of the concept of celebrating our roots by bringing elements of our culture and putting them in the video. We danced in the desert-like setting, smoked chicha, drank coffee, ate Arabic desert, wore traditional and modern outfits, did henna on the hands, and had fun together, playing oud, etc... Victorine really captured beautiful images of us enjoying ourselves without directing us. She has a very natural approach where she really finds you at your best when you do not know she is filming.

"Zala bali" highlight was projecting images of Syria, Lebanon, and Egypt on Dana El Masri and mine. Images of our family and ancestors, some people that we lost. It was for me the most touching video. It talks about the nostalgia of remembering the country our parents pre-war in all its beauty. It is also a tribute to the people that we loved who left us.

Finally "No lo Olviden", A song about the children of war. The older generation telling the younger ones not to forget what happened here and a call to the diaspora. In the video, we kept it simple. We wanted the music to speak for itself, the highlight was being in the room with the musicians that played on the album. Mark Alan Haynes on bass and Pedro Diaz on guitar, myself on oud and vocals. I wanted to capture the natural emotions that this song evoked in us. The highlight of this video is the oud Hanging from the tree. This powerful and metaphorical image is drawn from an origin story about the iconic instrument and is attributed to the early Islamic philosopher and scholar Abu Nasr Al-Farabi. The oud was created by Noah's grandfather Lamech, who was inspired after hanging the body of his dead son from a tree. The legends suggest that the shape of the oud resembled the shape of his son's skeleton. Many have written about and praised the oud for its healing powers. "it places the temperament in equilibrium...it calms and revives hearts" This story inspired the project and the Album title "The Stories That Tie Us to Trees". In the video, the oud imagery symbolizes to me the suffering of the Arabic people and is a call for healing through music. Music is not only a way for us to carry culture and transmit tradition but also a path toward healing and a collective uplifting future for all communities.

If you could only choose ONE of the songs from the EP for a new listener, which would you choose, and why?

It is hard to choose one because I believe each song will connect with different communities and audiences. I think "No lo olviden" is one of my favorites because it really blends Arabic and Peruvian music together and features Pedro Diaz on guitar and Joseph Khoury on Cajon and riq and myself on oud. I personally love how this blend happened and the mix of Spanish and Arabic lyrics with the oud is not a typical blend for a Lando. I recommend watching all five videos on my YouTube channel playlist to really get a sense of the EP as a whole.

Connect with Nadine Altounji:

[Website](#)

[Bandcamp](#)

[Facebook](#)

[Instagram](#)



Jenna Melanson

I'm Jenna, and I am the founder and editor of Canadian Beats. I have had a strong love for Canadian music, which started many years ago. I have a passion for promoting these talented Canadian bands and artists, and that's how Canadian Beats came to be. I am so proud of what it has become over the last few years, with many talented music lovers and writers coming together to spread the word of Canada's music.



15 juin 2022

[Article publié originalement en arabe](#)

Traduction : Fayez Altounji

Révision : Michel Altounji

[Reportage]

Nadine Altounji : Toute la terre est sa patrie, et sa voix, elle l'a consacrée à l'humanité tout entière.



Un album intitulé « Histoires qui nous rattachent aux arbres » est sorti à Montréal vendredi dernier, signé par Nadine Altounji.

Dans cet album, l'artiste canado-syrienne collabore avec une sélection d'artistes : des musiciens, des chanteurs, des danseurs et des techniciens des pays du Moyen-Orient et d'Amérique latine, dirigés par l'artiste américain Mark Alan Haynes, qui l'a accompagnée dans toutes les chansons de l'album, en écriture et en composition. Chacune des cinq chansons de l'album a été publiée dans un vidéo clip, en espagnol, en anglais ou en arabe.

[Nadine Altounji prépare](#) le Volume 2 de l'album qui sera principalement en français avec une présence particulière de l'instrument oud. Son apport à ce volume sera entier, sans coopération avec d'autres artistes, et sera le départ d'une œuvre individuelle de cette jeune artiste.

Ce mini-album (Vol.2) est attendu pour l'année prochaine.



« Je suis de nature timide et j'utilise la musique pour exprimer librement tous mes sentiments et ma rébellion », explique Nadine Altounji.

Crédit photo : RADIO-CANADA/COLETTE DARGHAM

Matinées avec Fayrouz à Montréal

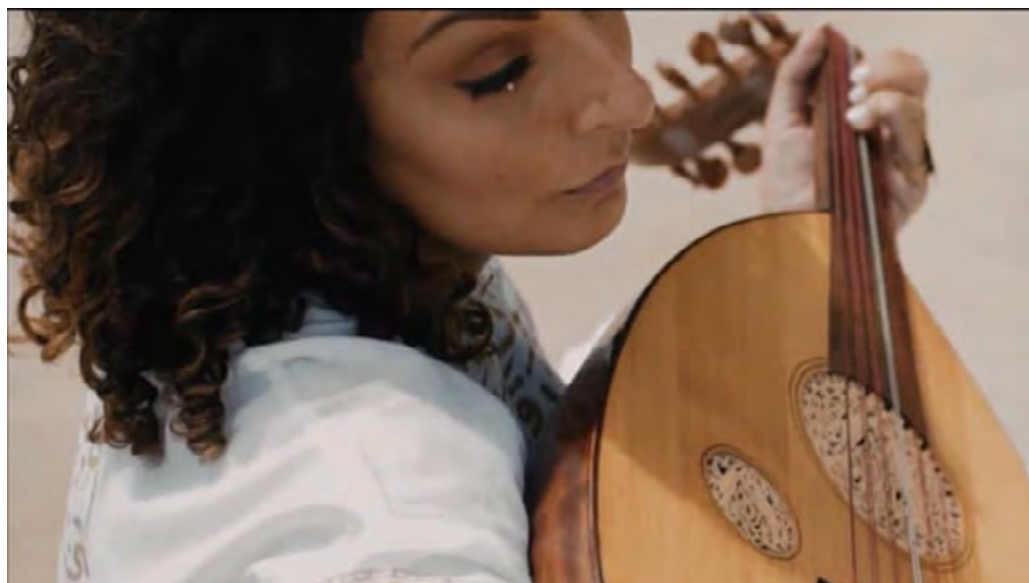
Comme son nom l'indique, l'album est consacré aux racines moyen-orientales de sa créatrice, qui est née à Montréal de parents syriens et sa grand-mère maternelle est libanaise. Elle passait les matinées de sa jeunesse à Montréal dans un milieu où retentissait du magnétophone la voix de Fayrouz à l'heure du café, créant ainsi une atmosphère orientale par excellence.

Aussi dans cette maison de sa jeunesse, elle entendait Frank Sinatra, Jack Brel, Charles Aznavour et Michael Jackson; la musique occidentale en parallèle avec la musique orientale dans la maison Altounji éprise d'art.

C'est ainsi que Nadine Altounji a grandi à Montréal avec les chants et les mélodies pour ressentir son existence à travers la chanson. Elle fredonnait sans cesse les mélodies, et c'est par elles qu'elle vivait.

La musique était le refuge de cette jeune fille aux origines lointaines et à l'accent différent. Elle exprimait à travers cette musique tout ce qu'elle ressentait dans son intérieur. La chanson était le langage qui permettait à Nadine Altounji enfant de communiquer avec les autres et de cacher l'extrême gêne de sa différence et son sentiment de ne pas être acceptée par l'autre.

J'étais différente du reste des camarades de ma classe; je ne trouvais pas ma place parmi eux, surtout avec mon accent particulier, mais avec le temps, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup de gens comme moi et qu'il y avait beaucoup de communautés culturelles dans la ville cosmopolite.



Les racines orientales de Nadine Altounji l'ont inspirée et poussée à voler de ses propres ailes.

Crédit photo : RADIO-CANADA/VICTORINE-YOK

Nadine a commencé à apprendre à jouer du piano à l'âge de cinq ans, mais elle a rapidement découvert son penchant pour la guitare électrique, le rock et la musique pop. Depuis, elle manie plusieurs instruments et fait le tour de toutes sortes de musiques, après y avoir trouvé un moyen d'exprimer ce qu'elle ressent comme amertume, douceur, joie, colère, acceptation et rejet, créant ainsi une personnalité autonome et une entité qui lui est propre.

La musique de Nadine Altounji ne ressemble en rien aux autres musiques : sa saveur est orientale et ses racines sont l'univers entier.

La jeune artiste a cherché tout ce qui ressemblait à des rythmes orientaux, en particulier dans la musique espagnole influencée ou imprégnée par la culture arabe en Andalousie. Il est à noter que les influences de la musique andalouse, qui sont arrivées jusqu'à divers pays d'Amérique latine et des Caraïbes, se sont manifestées sous diverses formes.

Après les acquis réalisés à travers ses voyages à la découverte des racines de la musique orientale de l'Égypte et du Pérou en particulier, Nadine Altounji a formé sa propre identité musicale et a réussi à mélanger toutes les mélodies avec harmonie; sachant que sa chanson appartient davantage à l'ère moderne et que la musique électronique y est dominante.

« Je ne peux pas réussir, du moins aujourd'hui, à présenter de la musique purement orientale, car j'appartiens à ma génération, à mon environnement et à mes œuvres artistiques qui suivent le rythme de cette double et même multiple affiliation; car à Montréal nous sommes ouverts à toutes les cultures, ethnies et races avec toutes leurs caractéristiques musicales » selon Nadine Altounji, auteure, compositrice, chanteuse, musicienne et interprète.

Nadine plane dans une orbite tout à fait particulière et sa musique a sa propre identité, orientale dans ses racines, universelle dans son affiliation.



Le Volume 1 de l'album de Nadine Altounji, « The Stories That Tie Us to Trees », comprend trois chansons en espagnol et deux chansons en arabe et en anglais: « The Daughter of the Land » (Bint -el-Balad) et « On My Mind » (Ala Bali).

Crédit photo : RADIO-CANADA/VICTORINE-YOK

Les racines culturelles font partie de son ADN.

Bien qu'elle soit née, qu'elle ait grandi en dehors de la Syrie, et qu'elle ait connu des modes de vie différents de ceux de ses parents, Nadine considère que « les racines culturelles sont profondément enracinées dans notre ADN ».

Chaque jour, cette artiste constate qu'elle a besoin de plonger davantage dans ses racines et d'approfondir la culture et la civilisation des grands-parents et parents. Elle est attirée malgré elle vers tout ce passé et par l'héritage musical qu'elle veut adopter et reformuler avec les outils modernes. Son dernier acquis sur le chemin des racines a été d'apprendre à jouer du oud, et aujourd'hui, elle se produit professionnellement sur cet instrument à cordes et l'exploite dans sa musique électro.



La création musicale est le pouls de la vie.

Nadine Altounji est naturellement talentueuse, mais elle a développé son talent en étudiant. Elle enseigne aussi la musique. La chanson peut être le résultat de pensées dans son esprit, elle peut aussi lui venir spontanément.

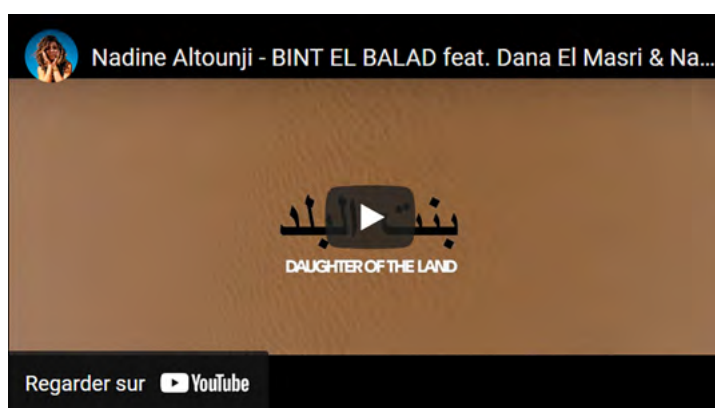
Dans ce premier volume, Nadine Altounji s'appuie sur des participations d'autres artistes. La chanson n'émerge qu'après discussions et échanges d'idées, ce qui ajoute de la profondeur et de la richesse tout au long de la composition de la chanson, et elle défend les causes de la femme et sa liberté en particulier.

« Le processus de création musicale fait vibrer mon âme et le sommet de ma joie est cette étreinte avec les mélodies » selon Nadine.

Elle ne vit pas de la musique, elle vit pour la musique, elle est toute sa vie.

« Nous sommes sur cette terre pour un laps de temps et nous ne savons pas quand nous la quitterons. dit-elle. Ce qui m'intéresse vraiment, ce sont les expériences humaines et le dialogue que j'instaure avec le destinataire à travers la musique. Je ne cherche pas la célébrité autant que je veux que mon message atteigne le maximum de personnes. C'est mon objectif et le summum de mon plaisir. »

Cela explique probablement que Nadine Altounji produit relativement peu sur le plan artistique. Avant la sortie du Volume 1, elle a produit un autre mini-album en 2016 car elle consacre son temps aux découvertes, aux voyages et à l'échange des cultures et des expériences. Elle préfère aussi partager la scène avec d'autres artistes pour acquérir plus d'expérience artistique et humaine, dit-elle.



« La fille du pays » constitue un accès à l'intimité de la femme orientale et sa libération de l'autorité de l'homme

Pour tous ceux qui pleurent l'échec de la plupart des expériences de mélange de musique orientale et occidentale, je les invite à regarder le clip vidéo de la chanson « The Daughter of the Land », qui a pris deux années à compléter. La majorité des paroles sont en anglais, mais la musique combine les rythmes orientaux sur le oud en particulier avec l'électro occidentale moderne proche du pop, du soul et du jazz. Oui, tout ce mélange est dans une chanson qui se faufile dans l'âme et rayonne de chaleur, de tranquillité et de quiétude, au milieu d'un ciel bleu, des sables du désert, des flux et reflux des marées. C'est comme si, par cette chanson, Nadine voulait assurer le couronnement de la « fille du pays ».

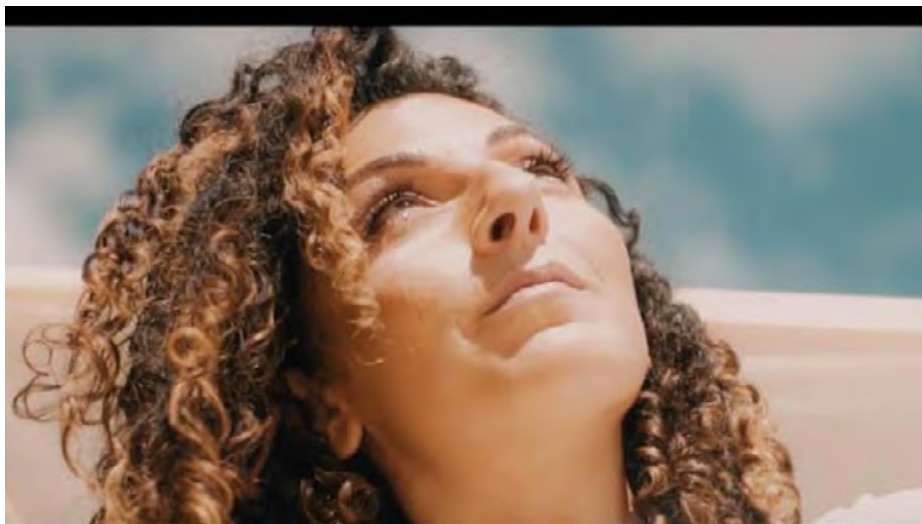
La réalisation du vidéoclip a rassemblé des éléments orientaux, avec trois femmes héroïnes. Nous voyons Nadine jouant du oud et les femmes ne se contentent pas de s'exprimer avec leurs voix, mais aussi avec leur corps par des mouvements expressifs et harmonieux. Nous voyons aussi le cezve (cafetière turque), la henné, la chicha, la abaya (manteau oriental), le bracelet de cheville, et même « la clé de la vie », symbole de la vie éternelle chez les anciens Égyptiens et les pharaons.

« La chanson Daughter of the Land, dit Nadine, est une page lumineuse de l'histoire de la femme arabe, car elle raconte le développement de la femme au Moyen-Orient. » Le vidéoclip montre les habits de la femme du passé et d'aujourd'hui et la transformation d'une fille traditionnelle en une fille libérée.

La chanson est inspirée du titre d'un film égyptien du même nom, sachant que ce concept existe souvent dans le cinéma égyptien : celui d'une fille innocente qui quitte sa campagne et arrive dans la ville où elle est devenue danseuse et finit dans « le péché ».

Les femmes du clip «la fille du pays » telles que dépeintes par Nadine se sont entièrement accomplies et se sont libérées de « l'emprise autoritaire des hommes ».

En plus de Mark Alan Haynes, Nadine Altounji a collaboré dans cette chanson avec les artistes libano-égyptiennes Nadia Bashalani et Dana El Masri, tandis que le clip vidéo a été réalisé par l'artiste et photographe canadienne Victorine Sentilhes.



Nadine Altounji est la « fille du pays » entre tradition et modernité, folklore et électro, avec sa musique qui tente d'éliminer les barrières et les frontières entre les êtres humains. Son visage est hâlé par les rayons dorés du soleil et ses yeux fixent l'horizon lointain pour y puiser le rêve, la création et la créativité.

Crédit photo : RADIO-CANADA/VICTORINE-YOK

Partout où j'ai voyagé, j'ai découvert que l'homme est le même, dans telle ou telle partie du monde. Les êtres humains partagent les mêmes idées et les mêmes questions existentielles. Ils visent la perfection et de la réconciliation avec les racines et le passé. Une personne vivant au Pérou n'est pas différente d'une personne vivant en Syrie ou au Canada, selon Nadine Altounji, artiste canadienne d'origine syrienne (Reportage réalisé par de Colette Dergham Moncef)

Nadine Altounji's *The Stories that Tie Us to Trees* - Volume 1 EP launch



A unique fusion of Middle Eastern and South American rhythms, [Nadine Altounji](#)'s upcoming EP takes listeners on an extraordinary musical journey. With *The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1* the singer, songwriter and multi-instrumentalist explores new sounds nestled at the crossroads of folk soul, traditional Middle Eastern music and Latin pop layered with electronic, Afro-Peruvian and Indigenous beats.

The result of a rich collaboration between Ecuadorian, Peruvian and Montreal-based musicians and poets, *The Stories...* is a vibrant tribute to a renewed sense of belonging. This opus embodies the darkly thrilling quest for dislocation and newfound identities. Co-produced by [Mark Alan Haynes](#) (Janet Jackson, Dead Obies, Patti Labelle and Gladys Knight) and [Nadine Altounji](#), *The Stories...* features five original compositions with lyrics in Spanish, English and Arabic. An audiovisual EP par excellence, each song is accompanied by a video directed by [Victorine Sentilhes](#).

The Stories that Tie Us to Trees - Volume 1 opens with an explosive tondero, a guitar rhythm from Peru. *Escarba en mi alma* (*Dig Into My Soul*) evokes the longing to reclaim cultural knowledge and the search for identity ravaged by conquest and colonialism. Shot in the Andes in Cusco and in Montreal, the [video](#) is the perfect accompaniment to this inspiring track.

A tribute to sisterhood, the EP's second track *Bint El Balad* (*Country Girl*) honours Arab women who have left their homelands. This Middle Eastern melody smiles down on these women from the desert of a new world, like the [video](#) that incarnates the modern, liberated vision of these women.

Released on March 8, 2021 for *International Women's Day*, the single **Marcha de Flores** (*March of the Flowers*) denounces violence against women. A wandering composition whose video includes images of protests in Peru and shots taken in Chad and Haiti.

The fourth track of the EP, **3ala Bali** (*On My Mind*), is a poignant song about nostalgia for a homeland transformed by the ravages of war. The [video](#) by integrates images from Syria, Lebanon and Egypt along with photos of the artists' families to add a personal touch.

No lo olviden (*Never Forget*) is the final track of the EP, an intercultural blend that fuses Afro-Peruvian rhythms of landó (guitar and cajón) with the Middle Eastern notes of the oud. Video release for **No lo olviden: June 7, 2022**

Born to Syrian parents, Montreal-based singer, songwriter and multi-instrumentalist **Nadine Altounji** has been active on the cultural scene for some twenty years. An accomplished musician, she plays the piano, guitar and oud.

From **June 15 - 25, 2022**, **Nadine Altounji** will participate in the [Afropolitan Nomad Festival](#) in Douala, Cameroon. Presented by the Canadian Commission for UNESCO, the festival will feature performances as well as a creative residency.

[Facebook](#)

[Instagram](#)

[Bandcamp](#)

[YouTube](#)

Sonorités bigarrées

Cette portion de sélection musicale déborde de créations inspirées. Une œuvre instrumentale ambient exploratoire, une chanson française dans la veine de la musique urbaine et un envoûtant titre à l'ambiance désertique.



LA DÉCOUVERTE DU SOUPER |

Nadine Altounji x Dana El Masri x Ali Omar El-Farouk - 3ALA BALI

L'artiste montréalaise propose une chanson à l'ambiance extrêmement envoûtante pour son approche musicale aux effluves désertique aux touches psychédéliques. L'approche vocale féminine habitée par une mystérieuse sensualité charme les esprits même les plus tourmentés sur ce morceau habité par autant de douceur que d'une touche sonore exploratoire. L'habile mise en scène aux qualités artistiques bombardent les pupilles d'images intemporelles et de mouvements de danse qui rendent cette œuvre transcendante une expérience absolument mémorable.



NADINE ALTOUNJI, célébrer ses racines et chanter pour les femmes



Abolir les oeillères

Nadine Altounji, d'origine syrienne et vivant à Montréal, reprend pour son titre «Bint El Balad», un thème fréquent du cinéma égyptien, et fait appel aux chanteuses d'origine égyptienne Nadia Bashalani et Dana El Masri.

Ce morceau émouvant et inspiré fait partie du premier volume de cinq chansons d'un album dont elle nous dit plus. Gros plan sur une artiste qui ne manque ni de convictions ni de talent.

Comment «Bint El Balad» a-t-il vu le jour ?

Nadine Altounji : Au début, ce n'était que deux lignes mélodiques composées sur le oud que je répétais en boucle. Par la suite, je commençais à entendre un arrangement autour, et Mark et moi avons expérimenté avec différents arrangements. Par la suite, je voulais collaborer avec deux de mes amies qui, comme moi, ont des racines libanaises, syriennes et/ou égyptiennes. Je me suis retrouvée avec elles, et nous avons discuté du concept de la femme arabe vivant loin de son pays d'origine. Nous avons partagé entre nous plusieurs histoires familiales. Nous avons parlé de nos ancêtres, de notre héritage et du besoin ressenti par nous trois de vouloir se reconnecter à nos racines. De cette idée est né **Bint el Balad** (La fille du pays). Qui est-elle dans notre société moderne, née si loin du pays d'origine et de celui de ses parents ?

Votre morceau renvoie à un film égyptien du même nom. Pourquoi avoir choisi de vous y référer ?

Nadine Altounji : En fait, j'ai participé à un symposium de musique arabe au Massachusetts en tant que chanteuse et joueuse de oud. Cette expérience m'a permis de reconnecter avec mes racines culturelles et d'assister à des cours et des conférences. Une des conférences portait sur le rôle de la Bint el balad dans les films égyptiens, et son évolution à travers les années.

Par la suite, je suis tombée sur un article de Carolina Bracco que j'ai trouvé très intéressant, et qui parlait de la création de la femme fatale dans le cinéma égyptien. Cet article suit l'évolution du concept de **Bint el balad** qu'on retrouve souvent dans le cinéma égyptien, celui de la fille innocente qui quitte la campagne et arrive à la ville, où elle devient danseuse et finit dans le péché.

Suite au changement du régime en Egypte, la mainmise de l'Etat sur l'industrie du cinéma a augmenté le contrôle du mode de représentation des femmes dans les films. Nous voulions re-imaginer **Bint el Balad** à travers le regard bienveillant de ses sœurs et de ses filles dans un monde nouveau. Voici l'article pour ceux qui voudraient le [lire](#) :

Quelles chanteurs (ses), musicien (nes) égyptien (nes) vous inspirent-elles/ils notamment ?

Nadine Altounji : Je dirais que j'ai encore beaucoup de chanteurs (ses) et musicien (nes) du monde arabe à découvrir. Mes parents sont syriens et ma grand-mère libanaise, mais je suis née à Montréal. J'ai été exposée à beaucoup de styles de musique à un très jeune âge, mais je dirais que c'est durant les quatre dernières années que j'ai vraiment pris le temps de m'asseoir et d'écouter réellement les grands artistes du monde arabe comme Oum Kalthoum, Nagat El Sagheera, Abdel Halim Hafez (Egypte), Asmahan (Syrie), Fairuz (Liban), Farid El Atrash (Egypte-Syrie), Simon Shaheen (Palestine), Nasseer Shama (Irak), Ryad Al Sunbati (Egypte), Munir Bashir (Irak) etc..

Mais j'aime aussi beaucoup les chanteuses et musiciennes actuelles qui fusionnent les styles de musique en gardant des éléments de musique arabe, comme Hindi Zahra (Maroc), Souad Massi (Algérie), Yasmine Hamdan (Liban), AlSarah & the Nubatones (Soudan), Dhafer Youssef (Tunisie), etc..



Nadine Altounji jouant de l'oud

Comment avez-vous travaillé avec Mark Alan Haynes - qui a collaboré déjà avec Janet Jackson, Gladys Knight, et le groupe de gospel The Sounds of Blackness ?

Nadine Altounji : Je connais Mark depuis plus de 10 ans maintenant. Je l'ai rencontré lorsque nous faisons partie du Kalmunity, le plus grand et le plus ancien collectif d'improvisation au Canada. Il a travaillé sur mon premier EP, intitulé **I Still**, sous mon nom d'artiste NJA.

J'aime beaucoup sa sensibilité musicale, ses arrangements, sa grande expérience et son ouverture d'esprit. J'aime le fait que ce qu'on produit ne soit pas «typique». On expérimente et fusionne plusieurs styles de musique sur l'album.

Pourriez-vous nous parler de votre rencontre artistique avec Nadia Bashalani et Dana El Masri, comment a-t-elle pris forme ?

Je connais Nadia depuis longtemps. Je me rappelle avoir assisté à ses premiers spectacles lorsqu'elle chantait avec son groupe Nadia & The Tchotchkes. J'adore sa voix remplie d'émotions et son style de compositions. Nous avons déjà collaboré sur mon premier EP **I Still** sur la chanson Reason. Nous travaillons très bien ensemble donc je l'ai invitée à partager son histoire et sa voix sur **Bint el Balad**.

Dana El Masri est une artiste aux talents multiples, je l'ai rencontrée à Montréal. Elle voulait se remettre à chanter. Nous avons déjà collaboré au fil des années sur d'autres titres. Sa voix mélancolique et nostalgique me touche beaucoup. Je voulais absolument collaborer avec elle sur quelques chansons pour **The Stories that Tie Us to Trees**. Je voulais des chansons en arabe sur l'album mais je ne me sentais pas à 100% à l'aise de chanter en arabe moi-même. J'ai donc invité Dana à collaborer sur deux chansons sur l'album : **Bint el Balad** et **3alabali** qui sortira dans les prochains mois.



Nadine Altounji a collaboré pour son prochain album avec Dana El Masri et Nadia

De quelle manière Victorine Sentilhes vous a-t-elle dirigé ? Avez-vous gardé un oeil attentif sur son montage ?

Nadine Altounji : Victorine est une perle. Elle a une vaste expérience avec plusieurs artistes sur la scène montréalaise mais aussi internationale. Elle a une capacité de trouver de la beauté dans tout ce qu'elle filme. Je lui ai confiée la réalisation des cinq vidéos qui feront tous partis de l'album audiovisuel **The Stories that Tie Us to Trees Vol.1.**

Ce que j'aime chez elle, c'est son ouverture d'esprit, sa curiosité et la manière dont elle aime explorer et essayer différentes approches. J'aime comment elle est capable de fusionner les images avec la musique pour raconter une histoire. On a pris le temps de discuter chaque concept pour chacune des chansons. Elle a beaucoup d'idées, et elle est toujours prête à essayer ce qu'on lui propose.

Pour **Bint el Balad**, elle nous a laissés à notre aise durant notre moment intime. Elle avait une grande écoute et s'est assurée que nous étions confortables avec toutes les scènes. Nous avons amené des rituels et traditions, la danse, le henné, les desserts, les habits traditionnelles et plus modernes. Nous avons discuté des détails tous ensemble, Dana, Nadia, la styliste Layan Buftain, Victorine et moi avons partagé notre vision. Elle nous a écoutés et lorsqu'elle nous a filmés, elle a été capable de capturer des moments naturels où nous étions nous-même heureuse et entrain de célébrer tout ce qu'on aimait de notre culture. Elle nous a fait part de chacun de ces montages et voulait notre opinion durant le processus. On est tous très heureuses du résultat.

Quel message avez-vous choisi de faire passer à travers ce morceau ?

Nadine Altounji : Cette chanson est une célébration des femmes, non pas en tant qu'objets des regards de convoitise des hommes, mais comme des personnes méritant toute considération. Nous voulions célébrer nos racines et reconnaître nos parcours en tant qu'individus, transformés par diverses cultures, briser les stéréotypes et les relier avec force. Nous voulions parler à ceux qui appartiennent à plusieurs cultures à la fois, les personnes vivant dans la diaspora, immigrés, un rappel de continuer et de ne jamais oublier d'où vous venez.

A titre personnel, pourquoi avez-vous décidé de devenir chanteuse ?

Nadine Altounji : En fait, j'ai décidé d'être musicienne à un très jeune âge, j'ai toujours aimé la musique, les vibrations et les rythmes. J'ai eu la chance d'accompagner des chanteurs(ses) incroyables. J'ai tellement appris durant toutes ces années auprès d'eux mais aussi en chantant avec Imani Gospel Singers. J'aime la musique qui touche les gens et qui ne nous laisse pas indifférent. Je chante sur quelques chansons sur cet album. Pour moi, c'est une sorte de thérapie mais aussi une façon de communiquer ce que je ressens avec les gens.

Comment est née votre chanson «Marcha de Flores», composée à l'occasion de la Journée Internationale des droits des Femmes, qui fait également partie de votre album, et dont le clip contient également des images tournées au Tchad ?

Nadine Altounji : J'ai fait des recherches musicales en Equateur et au Pérou. C'était à Cusco que j'ai rencontré Marcia Castro Gamarra. Nous avons collaboré ensemble sur ce titre. Je récite son poème dans ce titre. Elle s'est inspirée des manifestations contre les violences faites aux femmes qui se passaient en Amérique latine, spécialement au Pérou, au moment de notre rencontre. Nous avons décidé de donner les sommes reçues sur mon [bandcamp](#) pour cette chanson à l'organisation à but non lucratif MANTAY.

Vous aviez collaboré avec la poétesse et danseuse péruvienne Marcia Castro Gamarra. Pourriez-vous nous en parler ?

Nadine Altounji : Sur l'album, il y aura trois de ces textes que j'ai adaptés en chansons ou, dans le cas de **Marcha de Flores**, en poème. Nous avons parlé de plusieurs sujets dont nos racines et l'importance de connaître histoire cachée du pays dans lequel nous vivons. Je me rappelle d'une conversation où elle me disait qu'afin que le racisme disparaisse c'était notre responsabilité de faire des recherches sur notre passé.

La prochaine video **Escarba en mi Alma** signifie **Creuse dans mon Âme**. Les paroles manifestent l'aspiration profonde des individus à mettre en valeur leur patrimoine culturel, le sentiment d'appartenance et les racines souvent déterrées et dispersées par les conquêtes, le colonialisme et les assauts du temps. La vidéo où l'on voit danser Marcia a été filmée au Pérou à Cusco par le talentueux cinéaste péruvien Johan Castro que j'ai aussi rencontré durant mon voyage. J'ai très hâte de la partager avec vous.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à vous rendre sur le [site web](#) de Nadine Altounji !
L'album «The Stories that tie us to trees»

Le morceau «Bint El Balad» fait partie de votre futur album, «The Stories that tie us to trees». Pourriez-vous nous éclairer sur le choix de ce nom ?

Nadine Altounji : Je faisais des recherches sur les origines du oud, et je suis tombée sur un article qui faisait référence à la dimension mythique de l'instrument qu'on retrouve dans la bible. Deux récits orientaux du IXe siècle témoignent de son invention par Lamech, descendant direct de Caïn et père de Noé. À la mort d'un de ses fils, endeuillé, Lamech suspendit sa dépouille dans un arbre, et la forme du squelette inspira celle du 'ūd. Au XIe siècle, le poète et théologien Ibn Hazm défendait le principe que le oud avait des bienfaits thérapeutiques.

« Le 'ūd revigore le corps. Il restaure l'équilibre du tempérament. Il calme et ravive les cœurs à la façon d'un remède.»

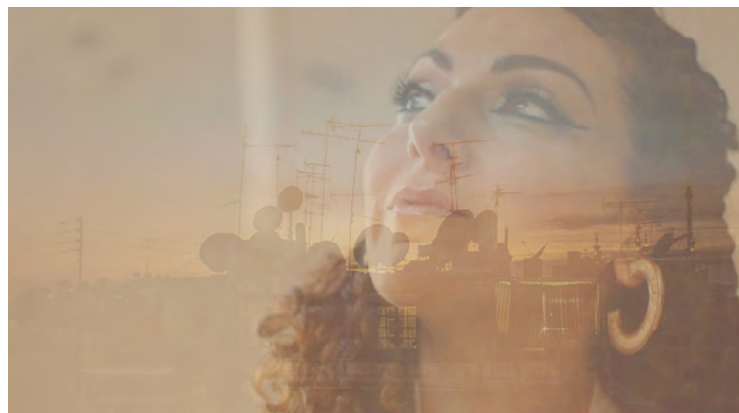
Cette légende m'a inspiré le titre de mon album «Les histoires qui nous rattachent aux arbres». Les arbres communiquent par un réseau sous-terrain.

Comme les humains nous sommes tous connectés par nos expériences, nos histoires, nos souffrances etc. Les thèmes de mon album touche des sujets qui nous connectent tous comme le colonialisme, le racisme, la guerre, notre identité culturelle, la violence contre les femmes etc...

Matthias Turcaud

Nadine Altounji dévoile « 3ala Bali »

La chanteuse et musicienne montréalaise Nadine Altounji lance la nouvelle vidéo « 3ala Bali (dans mes pensées) ». Il s'agit d'une chanson émouvante sur le thème de la nostalgie.



Nadine Altounji Photo: Courtoisie

Avec Nadine Altounji qui joue de la guitare électrique, Ali El Farouk au oud et Dana El Masri comme chanteuse, les rythmes moyen-orientaux de « 3ala Bali » évoquent la nostalgie et le désir de connexion avec le pays d'origine.

Des images de temps plus paisible

Les paroles, écrites et chantées en arabe par Dana El Masri, sont inspirées des discussions de Dana avec Nadine, lorsqu'elles ont réalisé qu'elles aimeraient voir les images du temps où la Syrie et le Liban étaient en paix, quand il faisait bon vivre, plutôt que les images des villes et des gens dévastés par la guerre. La musique de « 3ala Bali (dans mes pensées) » a été composée par Nadine et elle en a fait l'arrangement musical en collaboration avec Mark Alan Haynes.

Le vidéoclip de « 3ala bali (dans mes pensées) », tourné et monté par la réalisatrice Victorine Sentilhes, est une célébration du Moyen Orient/Asie du Sud-Ouest et une démonstration de la manière dont nous conservons au fond de nous des rudiments tout prêt à s'épanouir, concernant la culture, les sites et les gens du pays d'origine.

Victorine Sentilhes utilise des images d'Alep et de Damas prises par le photographe et musicien Jason Hammacher, directeur des [Lost Origin Productions](#). Jason Hammacher a attiré l'attention de Nadine lorsqu'elle a entendu les anciens chants chrétiens qu'il avait enregistrés à Alep, ville d'origine de son père. Les diverses photos de famille de Nadine contribuent à donner à la vidéo profondeur et sensibilité, sans compter les autres collaborateurs, y compris Dana El Masri, Adel Bashalani, Sharif Mirshak, Christelle Franca, Anita Altounji, Michel Altounji et Mouna Maarawi, qui ont eux aussi gentiment offert des photos personnelles de leurs familles et de leur voyages. Dans la vidéo, Victorine Sentilhes projette des images de Syrie, d'Égypte et du Liban sur les corps des deux femmes : ces images se mettent alors à vaciller, tels des rêves ou des souvenirs d'être chers disparus.

« The Stories that Tie Us to Trees Vol.1 » sort le 3 juin sur les plateformes numériques.

En recherchant le meilleur moyen de faire connaître sa musique au monde alors que les performances en direct étaient impossibles, [Nadine Altounji](#) a réaménagé son projet de manière à commencer par lancer les cinq premières chansons sous forme de vidéoclips.

Dans le « Volume 1 » de l'album « The Stories that Tie Us to Trees », avec la collaboration de musiciens et de poètes rencontré(e)s au cours de ses voyages, ainsi que de plusieurs musiciens montréalais, Nadine fait l'exploration physique et musicale des paysages, et se met au courant des récits locaux du Pérou et de l'Équateur. Elle y trouve des liens qui la rattachent à son propre héritage culturel et aux traditions musicales du Moyen-Orient.

Le « Volume 1 » explore cette quête complexe et obscure, mais toujours exaltante, qui nous habite et qui nous pousse à trouver notre place dans ce monde à l'histoire remplie de tensions et de contrastes – la douleur du déracinement, la joie procurée par le sentiment d'appartenance, la perte d'identité distincte par opposition à la riche mosaïque des identités nouvelles tissées à travers les clivages culturels et familiaux, alors que ces identités, de même que nos propres lignées sont transformées aussi bien par l'amour que par la guerre. Le « Volume 1 » de « The Stories that Tie Us to Trees » arrive à un moment où le monde et les sociétés traversent une période d'anxiété traumatisante et nous rappelle tous que le processus de guérison est à notre portée, et ce, si nous sommes prêts à prendre la route et à embrasser nos histoires personnelles pour émerger au bout du tunnel vers la lumière de notre destin partagé.

« 3ala Bali » est la quatrième vidéo à être dévoilée du Nouvel EP « The Stories that Tie Us to Trees Vol.1 » de Nadine Altounji

La vidéo de « 3ala bali (Dans mes pensées) » sera disponible sur Youtube dès le 10 mai.

Música

Confira as apostas musicais de maio do Caderno Pop

Da Redação

Nadine Altounji

Aqui está o quarto vídeo do próximo EP de Nadine Altounji. O EP “The Stories that Tie Us to Trees” será lançado no dia 3 de junho em todas as plataformas digitais. Ele funde música árabe e latina com um toque de pop. “Cada música deste EP tem um vídeo e uma história”, adianta a artista.



Critique chanson et vidéo Bin El Balad (Daughter of the land)

L'artiste montréalaise d'origine syrienne nous sert stimulante une collaboration sur cette envoûtante chanson au carrefour entre le jazz, la musique électronique, la musique traditionnelle du Moyen-Orient et la modernité. Les fans de [Six Degrees Records](#) devraient particulièrement apprécier cet alliage d'éléments décidément contemporains sur ce titre sublime. Les magnifiques images du clip accompagnent merveilleusement bien ce morceau avec son décor désertique digne des terres que foulent l'ensemble nomade africain Tinariwen et de nombreux Touaregs.

«Marcha de Flores» de Nadine Altounji, un canto desde Canadá para mujeres latinoamericanas



Detalle del arte diseñado exclusivamente para esta canción
por el artista Lucas Zafiris.
Foto: © Lucas Zafiris

En marzo pasado, para celebrar el Día Internacional de la Mujer, la cantautora canadiense Nadine Altounji dio a conocer *Marcha de Flores*, una canción para honrar a las mujeres de Sudamérica y del mundo que piden justicia. *Marcha de Flores* es un apasionado homenaje a todas las mujeres de Sudamérica y del mundo que se levantan para exigir justicia, libertad de la violencia e igualdad de derechos para las mujeres. Una cita de Nadine Altounji recitada en español por la cantautora residente en Montreal, la canción es fruto de la colaboración entre ella y la poeta y bailarina peruana Marcia Castro Gamarra, a quien Nadine conoció en Sudamérica mientras investigaba las tradiciones musicales de Ecuador y Perú para su próximo álbum *The Stories that Tie Us to Trees*.

La canción y el vídeo quieren llamar la atención sobre la situación de las mujeres en general, y particularmente en Perú.

Además, los fondos recaudados con [la venta de la canción \(nueva ventana\)](#) irán a la organización [Mantay \(nueva ventana\)](#), una organización sin ánimo de lucro de Cuzco (Perú) que apoya a las madres jóvenes.



Mantay

La organización sin fines de lucro Mantay, a la que van los fondos recaudados con la venta de la canción está instalada en el barrio de San Jerónimo, Cusco (Perú).

Además de ofrecer ayuda psicológica, nutricional, afectiva, legal y educativa, Mantay es también una casa de acogida para madres adolescentes que decidieron asumir su maternidad.

Nuestro objetivo es dar una oportunidad a las madres adolescentes de asumir y disfrutar de su condición de madre, en un ambiente saludable para que ellas y sus hijos alcancen la autonomía participando activamente en la sociedad. Mantay

El objetivo del organismo es recibir a las jóvenes y educar en la maternidad a niñas menores de edad que viven en situación de abandono y desamparo.

Según el organismo, en Perú se producen tres **violaciones cada hora, el 66% de las cuales es a niñas menores de 14 años.**



Un oficio

Durante el tiempo que las adolescentes y sus hij@s permanecen en la casa de acogida, desde su llegada al hogar hasta que las mamás cumplan 18 años, se les ofrece una atención integral, cubriendo todas sus necesidades.

Además, hay talleres de oficios como el arte floral y el trabajo sobre cuero con los que las chicas pueden visualizar una independencia económica al llegar a la mayoría de edad, cuando tendrán que dejar Mantay.



Mantay, Arte Floral, una propuesta original de arreglos florales creados por jóvenes madres egresadas de la Casa de Acogida Mantay.



Presentación de arreglos florales hechos por madres de Mantay. Otro de los proyectos que han sido impulsados para darles más independencia económica a aquellas que acuden en busca de apoyo de Casa Mantay.

Foto: Casa Mantay

Tras la experiencia de éxito con el taller de artesanía, desde el 2014, la asociación Mantay Perú e.V. (Alemania), ha apostado por impulsar una nueva línea empresarial, Arte Floral Mantay, que se dedica a la formación de las madres para la realización de arreglos florales, decoraciones ambientales para eventos.

Paloma Martínez, para RCI, con informaciones del sitio de la artista Nadine Altounji y del organismo Mantay del Perú.

Nadine Altounji dévoile une chanson et une vidéo percutante pour la Journée Internationale des droits des Femmes [VIDÉO]



Nadine Altounji est une auteure-compositrice-interprète et guitariste pour différents artistes montréalais depuis plus d'une vingtaine d'années. Elle a composé l'extrait **Marcha de Flores** pour rendre un hommage passionné aux femmes du monde entier, en particulier à celles d'Amérique du Sud qui luttent jour après jour pour la justice et pour l'égalité des droits. Une vidéo a aussi été réalisée afin de montrer une grande variété de femmes, de manière à illustrer l'universalité de la question de la violence à l'égard des femmes et pour démontrer la touchante solidarité que l'on retrouve entre elles.

Le lancement de la chanson et de la séquence vidéo se fait aujourd'hui, lors de la Journée internationale des droits des Femmes, afin d'attirer l'attention en particulier sur la situation des femmes au Pérou. Grâce à la sortie de la vidéo, Nadine a comme but de recueillir des fonds pour Mantay, un organisme à but non lucratif de Cusco (Pérou). Cet organisme fournit de l'assistance aux jeunes mamans, [on vous invite donc à visiter leur site web pour plus d'informations](#).

Marcha de Flores est interprétée en espagnol par la chanteuse montréalaise et cette chanson est une collaboration entre Nadine et la poétesse et danseuse péruvienne **Marcia Castro Gamarra**. Elles se sont rencontrées en Amérique du Sud lors des recherches sur les traditions musicales de l'Équateur et du Pérou de Nadine en prévision de son album **The Stories that Tie Us to Trees**. La vidéo quant à elle a été filmée et montée par **Victorine Sentilhes**. On y voit des photos prises par le groupe d'activistes féministes **Genero Rebelde** qui montrent certaines manifestations de Cusco ainsi que des séquences vidéo que Victorine avait précédemment prises au Tchad et en Haïti, en plus de plusieurs enregistrements filmés par la vidéaste à Montréal.

« En recherchant le meilleur moyen de faire connaître sa musique au monde alors que les performances en direct sont impossibles, Nadine Altounji a réaménagé son projet de manière à commencer par lancer les cinq premières chansons sous forme de vidéos. La vidéo de *Marcha de Flores* est la première de cinq vidéos filmées et montées par la vidéaste Victorine Sentilhes. Ces vidéos paraîtront au cours des prochains mois et formeront les cinq singles du volume 1 de l'album prochain de Nadine *The Stories that Tie Us to Trees* (l'album sera lancé dans son intégralité plus tard au cours de 2021). *The Stories that Tie Us to Trees* est réalisé grâce au soutien apporté par une subvention « Recherche et création » du Conseil des arts du Canada. Cette subvention a permis à Nadine de bénéficier d'un séjour de quatre mois en Équateur et au Pérou au cours duquel elle a pu étudier les diverses formes de musique locale et échanger les connaissances musicales et culturelles avec les populations locales. »

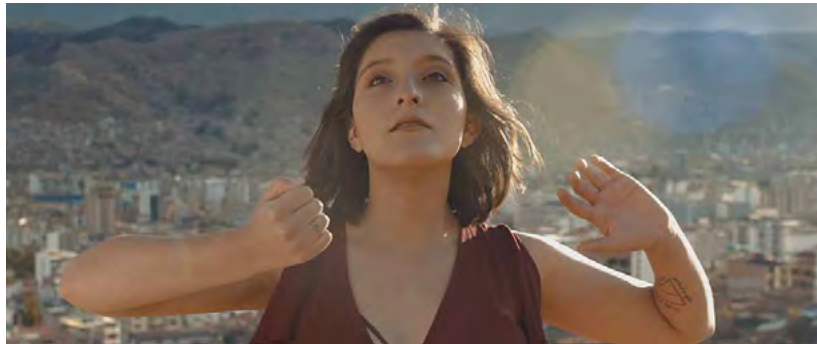
Le single *Marcha de Flores* est disponible dès maintenant sur le [Bandcamp](#) de l'artiste et coïncide avec le lancement de la vidéo.

La voici:



Nadine Altounji sortira « Escarba en mi Alma »

La chanteuse et auteure-compositrice-interprète montréalaise Nadine Altounji lance « Escarba en mi alma ». La pièce et sa vidéo s'inspire du Tondero, un style de danse et de jeu de guitare du Pérou, que Nadine a appris au cours de ses voyages en Amérique du Sud.



«Escarba en mi Alma».Photo: Courtoisie

« Escarba en mi alma » est le troisième single de l'album « The Stories that Tie Us to Trees ». Nadine Altounji en a composé la musique en collaboration avec Pedro Diaz, auteur-compositeur-interprète péruvien résident à Montréal. Les paroles sont de Marcia Castro Gamarra, poète et danseuse péruvienne que Nadine a connue à Cusco lors de ses recherches en vue du projet. Les paroles de la chanson manifestent l'aspiration profonde des individus à mettre en valeur leur patrimoine culturel et leur sentiment de connexion aux racines souvent déterrées et dispersées par les conquêtes, le colonialisme et les assauts du temps.

Quand la musique et le mouvement résonnent

La vidéo d'« Escarba en mi Alma », où l'on voit danser Marcia Castro Gamarra, a été filmée au Pérou, à Cusco, par le cinéaste péruvien Johan Carrasco (avec d'autres séquences tournée à Montréal par Victorine Sentilhes qui a produit et monté toutes les vidéos du projet). Cette troisième chanson résonne et dégage une profonde nostalgie, car elle incarne les joies et les peines inhérentes au genre humain et sait toucher nos cœurs en ces temps particuliers, au lendemain d'un éloignement physique prolongé.

« Escarba en mi Alma », est la troisième vidéo clip du prochain album « The Stories that Tie Us to Trees Vol 1. » à être révélée.

« The Stories that Tie Us to Trees »

À la recherche du meilleur moyen de faire partager sa musique au monde alors que les performances en direct étaient impossibles, Nadine a réaménagé son projet d'album de manière à commencer par lancer les cinq premières chansons sous forme de vidéos. La vidéo de « Escarba en mi Alma » est la troisième de cinq vidéos dont la vidéographe est Victorine Sentilhes. Elle se joint aux autres singles du Volume 1 de l'album à venir de Nadine Altounji. « The Stories that Tie Us to Trees » représente le fusionnement de la passion de Nadine pour les divers rythmes et formes de la musique arabe avec la grande variété des traditions musicales de l'Amérique du Sud, aussi bien latine qu'indigènes. Les thèmes et sujets des chansons font l'exploration de lieux complexes et obscurs sur le chemin de cette quête qui pousse à trouver sa place dans un monde à l'histoire souvent remplie de tensions et de contrastes - la douleur du déracinement, la joie procurée par le sentiment d'appartenance, la perte d'identité distincte et la riche mosaïque tressée à travers les lignées familiales, les croisements culturels, et leur transformation aussi bien par l'amour que par la guerre. Le single « Escarba en mi Alma » sera disponible sur toutes les plateformes de diffusion à partir du mercredi 20 octobre pour coïncider avec le lancement de la vidéo.

Nadine Altounji exalta a mulher do Oriente Médio em novo single

Da Redação



“**Bint El Balad (Daughter of the Land)**”, da artista canadense **Nadine Altounji** e que chega às plataformas digitais nesta sexta-feira (9), é uma celebração luminescente da identidade em evolução das mulheres de ascendência do Oriente Médio. Inspirada no filme egípcio de 1955 “**Bint El Balad (Country Girl)**” e no Trope no cinema egípcio da camponesa que vai à cidade e cai na vida pecaminosa de uma dançarina, Nadine decidiu reimaginar “**Bint El Balad**”, libertando-a do olhar autoritário do homem e oferecendo uma reflexão mais amorosa de suas irmãs e filha modernas.

O conceito e a letra da música são frutos de uma colaboração entre Nadine Altounji, Nadia Bashalani e Dana El Masri, três mulheres cujas raízes penetram profundamente no rico solo da terra natal de seus pais, Síria, Líbano e Egito.

A música “**Bint El Balad**” foi escrita e arranjada por Nadine Altounji e o baixista, compositor e renomado Mark Alan Haynes. Haynes, que é ex-aluno do renomado Minneapolis Flyte Tyme Studios, tocou nos álbuns Gold Platinum de Janet Jackson e Patti Labelle. Ele também continua a tocar internacionalmente com Nomadic Massive, Malika Tirolien, The International Choir of Prague e outros.

O vídeo de “**Bint El Balad**” foi filmado e editado por Victorine Sentilhes. Apresentando Nadine, Nadia e Dana dançando sob o sol do deserto, ele ilustra a evolução do bint el balad de uma figura capturada no passado para uma encarnação moderna e liberada da dançarina. Conforme ela evolui, suas roupas refletem essa transformação de uma garota tradicional em uma mulher liberada. Acima de tudo, “**Bint El Balad**” é uma história sobre mulheres, não como objetos a serem contemplados, mas como pessoas plenamente realizadas a serem celebradas. Neste universo íntimo do deserto, essas mulheres da diáspora cantam e dançam na totalidade de seu ser e na plenitude de suas identidades como mulheres do mundo.

“**Bint El Balad**” é o segundo vídeo lançado do próximo álbum “**The Stories that Tie Us to Trees Vol 1.**”, que ainda será lançado.

Nadine Altounji marque la Journée internationale de la femme avec la pièce « Marcha de Flores »

« Marcha de Flores » est un hommage passionné aux femmes d'Amérique du Sud et du monde entier qui se dressent contre la violence et qui luttent pour la justice et pour l'égalité des droits. Le lancement de la chanson et de la séquence vidéo qui l'accompagne coïncide avec la Journée internationale de la femme.



«Marcha de Flores».
Photo: Nadine Altounji

Cette initiative permettra d'attirer l'attention sur la situation des femmes au Pérou et dans le but de recueillir des fonds pour Mantay – organisme à but non lucratif de Cusco (Pérou) qui fournit de l'assistance aux jeunes mamans. Interprétée en espagnol par la chanteuse montréalaise Nadine Altounji, la chanson est le fruit de l'excellente collaboration entre Nadine et la poétesse et danseuse péruvienne Marcia Castro Gamarra que Nadine a rencontrée en Amérique du Sud lors de ses recherches sur les traditions musicales de l'Équateur et du Pérou en prévision de son album « The Stories that Tie Us to Trees ».

La vidéo de « Marcha de Flores » a été filmée et montée par Victorine Sentilhes. La vidéo comprend des photos prises par le groupe d'activistes féministes Genero Rebelde montrant les manifestations de Cusco ainsi que des séquences vidéo que Victorine avait précédemment prises au Tchad et en Haïti et d'autres enregistrements filmés par Victorine à Montréal mettant en scène une grande variété de femmes, de manière à illustrer l'universalité de la question de la violence à l'égard des femmes et à montrer de la solidarité pour cette cause importante. « Nous avons décidé de lancer cette vidéo à l'occasion de la Journée internationale de la femme en hommage à nos sœurs, à nos mères, à nos filles, afin de souligner notre lutte collective pour les droits des femmes à l'égalité et à la liberté et d'affirmer la nécessité de mettre fin à toutes les formes de violence à l'égard des femmes », confie l'artiste.

En recherchant le meilleur moyen de faire connaître sa musique au monde alors que les performances en direct sont impossibles, Nadine Altounji a réaménagé son projet de manière à commencer par lancer les cinq premières chansons sous forme de vidéos. La vidéo de « Marcha de Flores » est la première de cinq vidéos filmées et montées par la vidéographe Victorine Sentilhes. Ces vidéos paraîtront au cours des prochains mois et formeront les cinq singles du volume 1 de l'album prochain de Nadine « The Stories that Tie Us to Trees » (l'album sera lancé dans son intégralité plus tard au cours de 2021). « The Stories that Tie Us to Trees » est réalisé grâce au soutien apporté par une subvention « Recherche et création » du Conseil des arts du Canada. Cette subvention a permis à Nadine de bénéficier d'un séjour de quatre mois en Équateur et au Pérou au cours duquel elle a pu étudier les diverses formes de musique locale et échanger les connaissances musicales et culturelles avec les populations locales. Le single « Marcha de Flores » sera disponible sur Bandcamp et sur la plupart des plateformes de streaming musical à partir du 8 mars 2021 pour coïncider avec le lancement de la vidéo. Toutes les sommes reçues à partir du 8 mars sur bandcamp iront à Mantay, organisation à but non lucratif.

Entrevues et prestations (extraits)

2023-2022



Le matin du Nord
14 nov. 2023

[Entrevue avec Cécile Doo-Kingué et Nadine Altounji](#)

Avec l'animatrice **Elsie Miclisse**. Diffusion d'un extrait de *No lo olviden*. Durée : 13 min.

Dessine-moi un été
9 juil. 2022

[Entrevue et prestation de Nadine Altounji](#)

Avec l'animateur **Philippe Fehmiu** et prestation acoustique d'*Escarba en mi Alma*. Diffusion de deux extraits de l'EP *3ala Bali* et *No lo olviden*. Durée : 25 min.



Chanson sur parole (musique franco)
30 nov. 2023

[Entrevue de Nadine Altounji](#)

Avec l'animateur **Denys Lelièvre**. Diffusion de deux chansons *Dans la folie de nos temps* et *Petite sœur*. Durée : 24 min.



Met Radio Podcast
31 oct. 2023

[Entrevue de Nadine Altounji](#)

Avec l'animatrice **Sefarya** (en anglais). Radio Toronto Metropolitan University.



Les mots pour le dire
12 oct. 2023

[Entrevue de Nadine Altounji](#)

Avec l'animateur **Frédéric Surpris**. Diffusion de trois chansons *Dans la folie de nos temps*, *No lo olviden*, *Bint El Balad*. Durée : 60 min.

Koudjay, Centre des arts de la Maison d'Haïti
26 mai 2022

[Entrevue et prestation de Nadine Altounji](#)

Prestation acoustique d'*Escarba en mi Alma*, *No Lo Olviden*.
Musicien invité : **Pedro Martin Diaz Ubillus**





[Site Web](#)

[Linktree](#)

[Facebook](#)

[Instagram](#)

[Bandcamp](#)

[Spotify](#)

[YouTube](#)

La réalisation de l'EP *Enracinées dans l'histoire -Volume 2* a été rendu possible grâce aux programmes *EXPLORER ET CRÉER : Recherche et création* et *Du concept à la réalisation* du Conseil des arts du Canada.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts